

# HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,  
cet hebdomadaire est édité  
par la société  
Haïti-Observateur Group, Inc.  
www.haiti-observateur.ca  
Haïti-Observateur  
P.O. Box 356237  
Briarwood, NY 11435-6235  
Tél. (718) 812-2820  
haiti\_observateur@yahoo.com  
New York: \$1,00  
Partout ailleurs : 1,50 \$  
Haïti: 20 gourdes  
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXVIII, No. 3 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 24- 31 janvier 2018

DÉSORMAIS, LES PARTIS POLITIQUES ÉMARGENT DU BUDGET NATIONAL

## Jovenel Moïse donne officiellement dans la corruption

Par Léo Joseph

Les partis politiques commencent à recevoir le financement prévu par la loi, mais très peu d'entre eux sont qualifiés pour

recevoir cette allocation. N'empêche que 57 d'entre eux se trouvent sur la liste des bénéficiaires. Dans la mesure où la majorité des formations et partis politiques prévus pour être ainsi récompensés ne possèdent pas d'élus au

Parlement ou au sein des Collectivités territoriales, tous ne doivent pas légalement bénéficier de cette allocation. Dès lors la générosité de l'administration Moïse-Lafontant à l'égard de ces structures politiques s'inscrit dans la

logique de la corruption à laquelle se livre le Palais national, en vue d'obtenir l'appui des dirigeants de ces institutions.

En effet, une première tranche représentant trois mois de financement ont été remis symboliquement à quatre entités politiques, lundi (22 janvier), lors d'une cérémonie à la primature. 53 autres organisations politiques éligibles pourront récupérer leurs chèques au ministère des Finances, selon ce qu'a indiqué Salomon.

En vertu du protocole établi, un parti politique ayant au moins un élu au Parlement ou au Collectivités territoriales est éligible pour obtenir une subvention dont le montant est proportionnel au nombre d'élus obtenus. En vertu de cette disposition, le Parti haïtien tèt kale (PHTK), l'organe politique créé par Michel Martelly et sous la bannière de laquelle Jovenel Moïse est élu, pour avoir obtenu le plus grand nombre de représentants dans les deux Chambres et aux CASECs et ASECS, bénéficie d'une subvention de 19 millions de gourdes. Suivant ce partage, la formation politique VERITE recevra un peu plus de 14 millions de

gourdes; suivie d'Atibonit Ann Aksyon (AAS) de Youri Latortue, qui bénéficiera de 9,2 millions de gourdes; puis Konferans Inite Demokratik (KID), de l'ex-Premier ministre Evans Paul (K-Plim) aura un peu plus de 10 millions; suivie d'Atibonit An Aksyon (AAS) de Youri Latortue, qui bénéficiera de 9,2 millions de gourdes. Bouclier suit avec 8, 8 millions de gourdes. Puis vient INITE avec 8, 6 millions. Fanni Lavalas, de Jean-Bertrand Aristide, est inscrit pour un peu plus de 6 millions de gourdes. Pitit Desalines, de Maurice Jean-Charles et LAPEH de l'ex-sénateur Hector Anacacis auront 4 millions de gourdes chacun. Quant au Parti fédéraliste, qui a élu un seul député, il lui est alloué une enveloppe de 597 618 gourdes.

### USD 8 millions destinés aux partis politiques

A noter qu'au mois d'octobre 2017, la présidence avait annoncé un budget annuel d'USD 8 millions \$ qui seront destinés au financement des partis politiques, dont les chèques qui viennent

Suite en page 2



Aux Gonaïves, le rivage est transformé en cloaque.

## DOSSIER MANZANARES OU « BATEAU SUCRÉ » Rebondissement imminent... Tous les accusés seront-ils regroupés au même lieu ?

Par Léo Joseph

Après plus de deux ans en gestation, il semble que le dossier du Manzanares ou « Bateau sucré » soit sur le point de rebondir. Rebondir parce que l'affaire aurait atteint la phase du jugement des accusés, plus de deux ans après que ce bateau, qui battait pavillon panaméen, eut jeté l'ancre au Terminal Varreux, à Port-au-Prince transportant 665 tonnes de sucre, en provenance de Panama. Mais parmi les sacs de sucre étaient également dissimulés environ 140 tonnes de stupéfiants mixtes, en grande partie de cocaïne et d'héroïne, mais aussi de marijuana. Au bout d'une

semaine, le temps qu'il a pris à la Direction centrale de la police



Marc Antoine Acra, fugitif jusqu'à quand ?

judiciaire (DCPJ) d'effectuer le déchargement du vaisseau, les autorités policières haïtiennes, qui menaient l'opération, de concert avec des agents de la Drug Enforcement Administration (la Brigade fédérale américaine anti-drogue ou DEA), l'identité de ceux qui avaient commandé le sucre, mais aussi les narcotiques, a été établie.

La plus forte quantité de stupéfiants jamais importée à Port-au-Prince, voire en Haïti, cette cargaison était si importante que, selon des sources proches de la DEA, il fallait un consortium d'hommes d'affaires alliés au pouvoir Martelly-Lamothe pour en défrayer le coût. En tout cas,

Suite en page 15

## Kreyòl GRENN PWONMENNEN Pawòl nan bouch ou gen konsekans

Depi sa k te pibliye jou jedi 11 janvyè sou pawòl ki te soti nan bouch prezidan ameriken an sou Ayiti, Salvadò ak peyi Lafrik yo, gen youn bann aksyon ki pran pasi pala ki montre ke pawòl gen konsekans. Dayè, Labib di « se pawòl nan bouch ou ki ka kondanne w ».

Nan vandredi ki te 12 janvyè, dat tranbleman d tè Ayiti a, Ayisyen toupato te kwè se anivèsè gwo katastwòf sa a ki te pral domine konvèsasyon an, sitou nan tout kominote ayisyèn toupato. Men se pawòl latrin nan ak konsekans li ki te anvayi adwat agòch. Sa k te pi frape m, se lè m

te tande anbasadè ameriken nan peyi Panama, Jan Fili (John Feeley), anonse li bay demisyon l, paske li pa ka sèvi prezidan Donald Twonp (Donald Trump) ankò. Toutfwa, yo te kouri di se pa pou kesyon pawòl latrin nan, paske li te deja anonse otorite nan Depatman Deta depi le 27 desanm ke apati 9 mas k ap vini an li p ap kontinye sèvi nan pòs li. Ok. Men poukisa li te chwazi jou sa a menm pou l anonse sa piblikman ? Pa gen mounn k ap fè m kwè ke se pa pawòl latrin nan ki pouse l fè deklarasyon piblik la.

Ale nan paj 6

# DÉSORMAIS, LES PARTIS POLITIQUES ÉMARGENT DU BUDGET NATIONAL

## Jovenel Moïse donne officiellement dans la corruption

Suite de la page 1

d'être distribués par le ministre des Finances constituent la première échéance. Cela signifie que le montant total versé hier représente USD 2 millions \$. A ce rythme, le gouvernement Moïse-Lafontant reste devoir aux partis politiques une subvention totale



Accumulation d'immondices dans l'eau puante à Bolosse.

d'USD 6 millions \$.

Vu le marasme économique auquel est confronté le régime tèt kale deuxième version, rien n'autorise à donner l'assurance que les versements seront effectués de manière opportune. Surtout que, autant qu'on sache, les autorités du pays sont obligées de



À Port-au-Prince, les pourceaux s'érigent en éboueurs.

recourir au procédé « découvrir Saint Pierre pour couvrir Saint Paul ».

En effet, au moment où les décideurs haïtiens distribuent ces chèques aux partis politiques, des milliers d'employés et fonctionnaires de l'Etat attendent que leurs soient payées des arriérés de salaire. C'est le cas des professeurs et enseignants. Aussi bien que des brigades spécialisées de la Police nationale qui attendent encore que leur soient versés des allocations devant couvrir les heures supplémentaires de travail et des primes de travail dans les régions à risques.

Nonobstant ces incertitudes, le ministre des Finances a jugé opportun de rassurer les intéressés quant à la ponctualité de la distribution des chèques aux organes politiques. Aussi a-t-il fait

remarquer : « Dorénavant et sur une base mensuelle, l'Etat haïtien interviendra pour contribuer au financement de tous les partis politiques répondant aux exigences de la loi ».

### La lutte contre les détritiques est-elle une priorité ?

À observer cette manière dont sont utilisés les fonds publics, pendant que les principales villes du pays sont ensevelies sous les fatras, on se demande si la gent du pouvoir central, à Port-au-Prince, est imbu des priorités. Car la première ville du pays qui, comme dans tous les pays du

monde, constitue le salon de la nation, offre un spectacle horrible d'insalubrité.

En effet, presque partout, à la capitale haïtienne, notamment au centre-ville, mais également dans des quartiers huppés, comme à Pétion-Ville, trônent des piles de fatras qui grandissent chaque jour. Des montagnes de détritiques au centre-ville, à tous les endroits utilisés surtout pour faire le commerce, transforment ces quartiers en un vaste cloaque qui y restent en permanence. Car le service de ramassage de détritiques est quasiment dysfonctionnel. Dotée d'un organisme pour assurer la propreté de la ville, qui s'appelle Service métropolitain de collecte des résidus solides (SMCRS), dirigé par Magalie Habitant, proche de la présidence, la capitale donne l'impression d'une ville

abandonnée. Pourtant Habitant et le personnel qu'elle dirige touchent régulièrement leur paye. D'aucuns se demandent qui au juste a la responsabilité d'enlever les immondices. Si Magalie Habitant, qui est l'ami du couple présidentiel, ne peut faire jouer son influence afin d'obtenir les équipements qu'il faut pour faire le travail, qui pourra convaincre le pouvoir ?

Si le Palais national a pu trouver USD 2 millions \$ pour distribuer aux partis politiques, dont la grande majorité ne réunit même pas les conditions requises pour obtenir cette allocation, pourquoi est-il impossible de libérer la capitale des montagnes de détritiques qui l'étranglent ?

C'est le même constat, au Cap-Haïtien, la deuxième ville d'Haïti, dont certaines rues ne sont plus accessibles aux automobiles, alors que les piétons doivent frayer leur voie parmi les immondices.

Dans les villes des Cayes, dans le sud du pays, ou aux Gonaïves, dans l'Artibonite, les rivages servent de cloaques, laissant aux pourceaux la liberté de se promener à leur guise, allant d'une montagne de détritiques à l'autre, se substituant aux éboueurs.

### La corruption à la base de l'allocation donnée aux partis politiques

On ne peut s'imaginer l'administration Moïse-Lafontant laissant sombrer les villes d'Haïti dans la fange, sous prétexte que l'Etat n'a pas les ressources nécessaires pour ramasser les fatras, alors qu'il trouve des fonds pour financer les partis politiques. Si les fonds manquent effectivement, il ferait plus de sens de d'ajourner le paiement aux organisations politiques jusqu'à ce que la situation fiscale du pays s'améliore. Surtout que le régime en place a fait savoir que les recettes pour le présent budget dépassent les prévisions.

En tout cas, à entendre des touristes qui ont visité récemment Haïti gisant sous les immondices, on n'a pas l'impression qu'ils aimeraient y retourner de si tôt. Dans la mesure où la prolifération de l'insalubrité constitue la principale note discordante de leur séjour à la capitale haïtienne, il y a fort à parier qu'ils feraient de nouveau l'expérience de leur séjour à Port-au-Prince s'ils avaient passé leur vacance dans cette ville qui leur aurait rappelé celle qu'ils avaient visitée en 1950 avec leurs parents.

Nonobstant les balivernes racontées par les dirigeants haïtiens pour justifier l'allocation octroyée aux partis politiques, alors que dans les principales villes du pays trônent insolemment des montagnes d'immondices, il est certain que cette distribution de chèques aux organisations politiques a pour motif d'ama-

douer les partis d'opposition, c'est-à-dire de les inciter à appuyer la politique impopulaire, voire illégale, du gouvernement tèt kale.

Tout compte fait, les chèques remis aux partis politiques s'inscrivent dans la même logique que les allocations versées aux parlementaires par la présidence. Une

seront mis hors de cause, libres d'aller où ils veulent avec les plus de USD 2 milliards \$ détournés du fonds PetroCaribe, sans avoir à s'inquiéter de restituer un centime.

Mais la nation prend note de tous ces partis politiques qui ont été très vite en besogne pour retirer les chèques émis par la prési-



La rue principale au Cap-Haïtien.

stratégie qui vise à gagner la majorité dans les deux Chambres à la cause du président de la

dence. Rappelons que tous les 57 partis politiques désignés pour recevoir cette allocation n'enten-



Une pile de fatras à proximité de l'Académie de police, à Freres (Pétion-Ville).

République. En clair, cette politique s'est révélée payante. Puisque les blocs parlementaires dévoués à la cause de Jovenel Moïse appuient sans réserve la politique du pouvoir visant à faire échec à l'enquête de la Commission spéciale du Sénat sur l'usage

dent pas l'accepter. Depuis plus d'une semaine, Charlito Baker, fondateur du parti Respè, s'était retiré de cette organisation, par suite de sérieux désaccords avec les autres membres qui ont accepté le chèque de l'équipe Moïse-Lafontant. De même, Parti



Encore aux Cayes, dans le sud d'Haïti, les pourceaux font le tri dans le détritiques.

des fonds PetroCaribe. Fort de cet appui, les hauts fonctionnaires mis en cause dans l'enquête croient dur comme fer qu'ils seront assurés de l'impunité. Selon eux, au bout du compte, ils

Fanmi Lavalas (d'Aristide) et Pitit Dessalines (de Jean-Charles) ont indiqué, eux aussi, qu'ils n'accepteront pas cette allocation.

L.J.

# DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

## La République de Coma a peur de l'islam de Farakan

Par Dan Albertini

*Entre (). Si le Bénin échappe définitivement à Yayi, au profit de Talon, là où va danser la reine de la francophonie, où donc est passé frère Melchior-le-renard de Pr-Novo ? Fermons les ().*

Il y a fort peu que je traitais du sujet de canons phénoménaux pour la diplomatie haïtienne en évoquant Dr. Guy Despeigne Ph. D dans ses relations d'avec Max Beauvoir, dans l'ouvrage collectif de Gabriel Nicolas. Beauvoir est parti de ce monde temporel, il fut remplacé non sans fracas, un éphémère y a laissé la place à Joseph Coma. Lequel Ati, non moins spectaculaire, connu à Montréal sous le nom de Jo Coma. Jo serait devenu ainsi le-très-vénéralable s'il était de la grande *loge-aux-tenues-blanches*, mais il est l'Ati national. Bien que la coutume du milieu ne se soit abrégée d'une autre forme de tenue blanche. Néanmoins, il ne fabriquerait ses costumes de prince-de, il en emprunte, en fonction-de. Il me faudrait rappeler aussi l'autre, celle de l'évocation d'un certain André Malraux qui faisait dans cette veine. Mais, pour la France, en singularité d'une relation spéciale avec Haïti et Duvalier-grand-prince des démons politiques haïtiens. Je dois rattraper au passage Wade Davis aussi, botaniste américain qui, en fait, aurait, par induction, ou par volontarisme, rejoint en témoignage la meute des *sanpwels*. La situation, comme le pouvoir, a changé et ce, de tous les horizons. Michaëlle Jean est passée de GG de la reine à princesse de la langue allant dans chez les Bossous de Talon, au Bénin. Si vous êtes protestant haïtien de l'école américaine, cet article ne vous concerne pas, car il risque de vous introduire dans ce monde de récupération de la campagne catholique de «*rejété* » des années Borno de l'occupation américaine. Cependant, une fois de plus, il faudrait récupérer l'école américaine de Baldwin Wallace University. Je l'ai par contre soulevée dans un article sur la route du cinéma de préférence.

Amnésique je suis, si *la-rèn à Lafond* a déjà swingué en Yanvalou pour Macron, chez Coma, en Haïti. Désolé, Ati, Coma. Est-ce par manque d'authenticité de celui qui n'oserait jamais replacer *minister* Farakan venant assimiler son *Black muslim fétiche* en Haïti, comme tous les autres fanfarons profiteurs des pleurs d'Haïti, après le séisme, sous Martelly ? Rien depuis, oh *minister* Farakan aux réponses politiques ! Pourquoi L.F ne vient-il pas danser Bossou, parler méta ramené de son pèlerinage de la Mecque, toute la cohorte de. Oh *my country*, désormais !

On aura beau vouloir importer du Vatican pour le condamner aujourd'hui de crimes sociaux, que nos murs ne sont plus propres. Une certaine pratique chez *templier-Coma* propose la guérison, le traitement psychologique par la sexualité des consultés-consultants. Le *hic* serait que cela se passe à un niveau paranormal du fait de l'esprit de possession. Soit d'un *loa* non-asexué qui toucherait non seulement hommes et

femmes, mais enfants aussi. Joseph Coma de Montréal est-il le même qui siège aujourd'hui, Ati national ? La région caribéenne n'aurait de Concil pour attirer Michaëlle Jean ? Mais, avec quelle réputation quand on sait pertinemment que député, sénateur,

pasteur, politicien, diplomate *etc.*, iront le consulter. Le président aussi. Il ne faudra regarder l'affaire avec un préjugé de colonisé quand Mulroney, Reagan, *etc.* consultaient leur voyant pour prendre des décisions politiques. Ce n'est la norme, mais c'est un

élément d'analyse du diplomate international, et celui d'Haïti aussi. De la diplomatie aussi. Par exemple, si Tapoyo du Gabon visitait Haïti, quel accueil lui serait réservé, par rapport à Merkel ou un représentant de l'exécutif des Celtes superstitieux ? Quel

protocole ?

L'affaire n'est du sensationnaliste, n'a-t-on pas vu Eugénie... Au même titre que la dame Anne..., depuis JBA jusqu'à JMM, dans les officines du Palais national ! *Ati Coma a vu L.F.* ?



# DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

## Faire face à des gens arrogants

Par Rosie Bourget

Est-ce qu'un trop plein de fierté et de confiance vous laissent penser que vous valez mieux que les gens qui vous entourent ? Pas facile d'affronter les gens arrogants en gardant son calme. L'arrogance, c'est une attitude hautaine qui peut se manifester de diverses manières, telles que le sentiment d'être le plus fameux, le plus génial, le meilleur, voire le plus intelligent. Il y a des gens fragiles qui se cachent derrière un masque, mais il y a aussi des



Rosie Bourget.

gens à l'égo surdimensionné qui, eux, ne cachent aucune faiblesse, ont un vrai complexe de supériorité. Voilà ceux qui sont vraiment inabondables.

C'est plus facile de jouer sur le sentiment de supériorité et d'essayer d'écraser les autres avec des remarques ou un comportement hautain quand on n'est pas sûr d'avoir l'argumentation ou la réflexion nécessaire pour les affronter. Le dédain est un comportement, une manière de traiter le monde extérieur qui est contestable, mais jamais réhibitoire. Ce n'est pas forcément le signe d'une faiblesse cachée, ou plutôt, ce sont des humains avec leur affaiblissement, certes, mais pas plus que vous et moi. Et le fait d'être arrogant n'est pas signe d'une accentuation de ses

faiblesses, ni d'une atténuation. Leur fréquentation n'est pas plus mauvaise que cela, elle est limitée aux personnes qui ont les mêmes valeurs, ou qui ont des qualités appréciées par ces mêmes valeurs.

Un arrogant qui aime l'intelligence et la musique classique peut adorer un violoniste et l'avoir dans son cercle d'amis, par appréciation de la formation classique, humaniste et sensible de ce violoniste. Et ce même violoniste peut être quelqu'un de très sympathique qui peut apprécier l'arrogant d'autres qualités, pour une certaine sensibilité à l'art, une certaine intelligence. Ce violoniste est-il une mauvaise fréquentation ? Certains contestent le fait qu'un arrogant puisse avoir une quelconque forme d'intelligence ou de sensibilité, c'est faire l'amalgame entre ce qui ressort soit de la personnalité, soit du masque social (pour ceux qui jouent un rôle). Hors une personnalité n'inclue pas une performance cognitive ou une sensibilité à l'art.

Les faiblesses des arrogants sont celles de tous humains. Comme tout le monde ils détestent être méprisés, ils abhorrent perdre le contrôle d'une situation.

Certains arrogants sont des personnes peu sûres d'elles-mêmes. Ils cherchent à dominer et à prendre le contrôle parce qu'ils ont peur d'être eux-mêmes dominés et contrôlés. Rien de ce qu'ils puissent dire ou faire ne peut vous ébranler. Votre confiance en vous-même et votre propre estime vous empêcheront d'être vulnérables face à l'incapacité totale d'une personne arrogante à se lier aux autres, mais aussi face aux paroles parfois nocives et cruelles qui peuvent sortir de sa bouche.

Bien souvent, les personnes

arrogantes sont trop centrées sur elles-mêmes pour se rendre compte que les autres se moquent d'elles. Faites semblant de ne pas comprendre certaines idées pourtant simples et regardez-les s'engager dans la brèche et essayer de prouver leur supériorité. Si une personne arrogante vous porte encore sur les nerfs, dites-lui que vous pensez qu'elle est arrogante et avouez-lui franchement ce que vous pensez d'elle. Ne les insultez pas plus que nécessaire, parce que vous aurez juste l'air mauvais.

Si vous travaillez avec des gens désagréables et arrogants, prenez un air incroyablement occupé dès qu'ils approchent. Décrochez le téléphone et faites semblant d'être en pleine conversation, quitte à les faire attendre jusqu'à ce qu'ils s'en aillent, même s'ils ont vraiment l'air de demander votre attention. Ayez toujours sous la main quelques colonnes de chiffres à calculer et à vérifier deux ou trois fois. Lorsque vous reconnaissez enfin leur présence dans la pièce, faites-le d'une manière distraite, rapide et impersonnelle, tout en commençant une autre tâche. Par exemple, dites quelque chose comme « oui, qu'est-ce que je peux faire pour toi », en reposant le combiné du téléphone. Cette technique marche souvent parce que, justement, vous « remettez la personne arrogante à sa place ». C'est l'opposé de ce qu'elle veut.

Ne rentrez jamais dans un débat avec eux (quel que soit le sujet), car ils n'écouteront jamais votre vision des choses et, même si c'est le cas, ils vous diront en permanence que vous avez tort. Très souvent, les gens arrogants essaient de vous faire douter de vous-même ou de vous faire vous sentir coupable. Ils tentent ainsi de prouver qu'ils maîtrisent la situation. Si cela vous arrive, ne vous énervez pas, car c'est ce qu'ils recherchent. Autrement, essayez de comprendre leurs actions dénigrantes et regardez ce qu'ils cherchent à obtenir comme objectif. Agissez avec sagesse et maîtrise de vous-même, et n'envenimez pas la situation en répondant de manière hostile ou en colère.

Ignorer une personne arrogante peut être efficace pour qu'elle vous laisse tranquille, mais sachez qu'elle trouve toujours un moyen de plomber l'atmosphère dans une pièce. Donc même si ce genre de personne ne vous parle plus, il est probable que vous la trouveriez encore énervante lorsqu'elle sera dans les parages.

[r\\_bourget@yahoo.com](mailto:r_bourget@yahoo.com)  
MTS (maîtrise en travail social)  
TSS (travailleuse sociale scolaire)

### BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE  
By Owner  
In the commune of Kenscoff/Furcy  
Contact:  
<[info@thelodgeinhaiti.com](mailto:info@thelodgeinhaiti.com)>  
509-3458-5968 or 509-3458-105

### MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: [mirlenecornet@gmail.com](mailto:mirlenecornet@gmail.com)

### PROCUREZ-VOUS LES ŒUVRES DE ROSIE BOURGET

Tout le monde adore lire la rubrique de Rosie Bourget pour faire le plein de connaissance. L'auteur vous propose ses trois derniers nés, intitulés « Floraison », « A Rose in Full Bloom », Istwa Kreyòl ».

Régalez-vous avec son style unique et exceptionnel. Installez-vous... et laissez-vous envahir par une sensation de bien-être et d'humour. Vous avez besoin de vous détendre ? Les textes de « Istwa Kreyòl » vous permettent de chasser vous-même vos ennuis, de manière simple et rapide.

En vente à la librairie Mapou.

Pour passer vos commandes, contactez l'auteur au numéro suivant

(954) 445-0344; via courriel  
[rbourget18@gmail.com](mailto:rbourget18@gmail.com) ou [r\\_bourget@yahoo.com](mailto:r_bourget@yahoo.com).

### DR. KESLER DALMACY

Board Certified  
& Award  
Winning  
Doctor



Cabinet Medical  
Lundi – Samedi: 11 AM – 7 PM

Examen Physique sur écoliers  
Traitements pour douleurs,  
Fièvre  
Immigration  
Planning familial  
Infection

Tumeur  
Hémie  
Circoncision  
Tests de sang et de grossesse  
Grippe

♦ MÉDECINE CHIRURGIE ♦

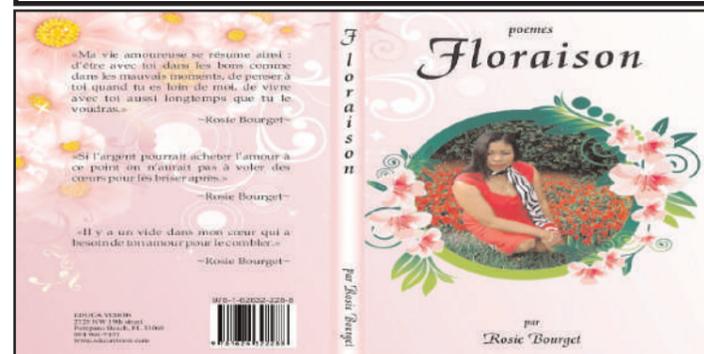
Prix Abordable

TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

PROPRIÉTÉ À VENDRE  
PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : 509 3-170.3575, à partir de 6 heures p.m.

Pour plus d'informations, appelez Bluzette Coq au 509.3170.3575.



## HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : [haiti-observateur.ca](http://haiti-observateur.ca)

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

# NOTE DE PRESSE

## LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIÈME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1<sup>ère</sup> femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » ».

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et



Ertha Pascal Trouillot, avocate.

d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes, de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

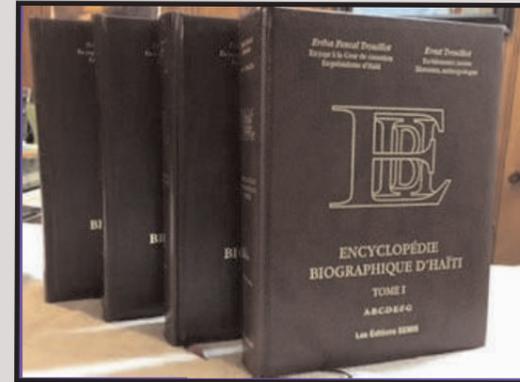
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Com-

me le soutient le préfacier du 3<sup>ème</sup> tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d'Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOME I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : « ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses : a) E – MAIL :

[Ertha@erthavision.com](mailto:Ertha@erthavision.com)

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, NY 11004 - 0309

### BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique JACQUES VIAU du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une AMBULANCE

EQUIPEE et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.



Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.

Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

# Kreyòl

## GRENN PWONMENNEN

### Pawòl nan bouch ou gen konsekans

Mezanmi, se youn gwo zafè. Mesye Fili se youn diplomat de karyè ki te gen tan rive byen wo nan sistèm diplomasi a. Anplis de diplomasi, msye se youn ansyen ofisye Marin Kò ki te konn pilote elikoptè. Espesyalite l se Lamerik Latin ke prezidan Twonp montre aklè ke l pa vle wè yo. Mesye Fili te menm rive nime-wo 2 nan travay li, jiskasken nan Depatman Deta a yo te konsidere l kom youn anplwaye ki ta ka vin anchaj tout Lamerik Latin nan Depatman an. Donk, se pa nenpòt mounn konsa konsa. Epi pou se menm jou pawòl latrin nan pran lari pou l fè deklarasyon l

Twonp toujou ap itilize a. Li te di : « *Bouch Twonp se twou k.k ki pi santi ki genyen* ». Inyon afriken (Union africaine), òganizasyon ki reprezante 55 gouvènman ann Afrik, te deklare yo vrèman etone tandè pawòl sa yo ke yo kondane avèk fòs. Epi plizyè prezidan e gouvènman ann Afrik te pran pozisyon byen klè kont vye pawòl latrin ki sot nan bouch prezidan ameriken an. Pi pre nou, òganizasyon CARICOM, ki reprezante 15 peyi nan Karayib la, denonse prezidan Twonp pou pawòl ki sot nan bouch li e ki vize Ayiti, Salvadò ak peyi Lafrik yo. Nasyon Zini (ONU), ki repre-



Donald J. Trump.

lan ! Pa gen okenn lòt rezon pou l vin anonse youn desizyon ki te pran an prive jou sa a menm. Se siyale li t ap siyale ke se akòz klas bagay sa yo, sètadi prezidan l ki pa mezire bouch lilè l ap pale, ki fè li vin anonse sa piblikman. Pèsonn pa ka fè m kwè lekòntè. E se pa sèlman mesye Fili ki kite Depatman Deta a. Se youn bann lòt ki deja ale. Pita pi tris.

Pawòl latrin prezidan bouch sal la lakòz anpil gwo otorite ann Amerik Latin avèk peyi Lafrik yo reyaji nan youn fason ke prezidan Twonp pa t espere. Le 12 janvyè a ansyen prezidan peyi Meksik la, Visente Fòks (Vicente Fox), te kouri lage youn pawòl sou Twitè, menm Twitè prezidan

zante prèske tout peyi sou late, deklare pa gen okenn lòt non nou ka bay pawòl la ke « *rasis* » e nou kondane bagay sa a. Vatikan, sètadi vwa Pap la, di « *pawòl sa yo di anpil, se kom youn souflèt* ». Jan nou wè l la a, pawòl sal ki te sot nan bouch prezidan Twonp vin pote soutyen prèske lemond antye pou Ayiti ak lòt nasyon ke prezidan an te konprann li te pral avili. Kom pawòl la di, « *Sa w swete pou bèlmè w se mannan w li rive* ».

Bon, kounnye a n ap antre lakay. Asireman, si m ta mande n ki Ayisyen, onnon Ayisyen-Ameriken, ki gen bouch pi sal, ki konn joure mounn e degrade peyi a piblikman plis pase tout lòt, ki

menm itilize mo k.k e lòt pawòl mwen pa ka repete nan lasosyete, nou tout ap di : « *Nèg yo bay pou Mateli a !* » Wi, rele l sa nou vle : « *Swit Miki* » onnon « *Swit Mimi* », ansyen prezidan tèt kale epi kandida k ap travay anba chal pou l tounen kom prezidan Dayiti : **Joseph Michel (Michael) Martelly**.

Enben, pawòl prezidan bouch sal nan peyi Eta-Zini an rebondi jouk ann Ayiti. Se konsa kèk sitwayen gen tan pran devan, yo di pandan n ap rele chalbari dèyè prezidan ameriken an fòk nou voye je sou lakay tou. Apre tou, pawòl la di « *la charité bien ordonnée commence par soi-même* ». Epi pawòl Labib la di : « *Nou pa ka di lòt la ban m wete ti pay ki nan je w la pandan ke ou gen youn gwo bout planch nan je pa w* ».

Se konsa youn gwoup nan Gonayiv ki rele « *Les Indépendants* », sou direksyon youn sitwayen, ke tout mun konnen, ki rele Jak Woubens Bòdnay (Jacques Woubins Bordenave), pran youn rezolisyon kont gwoup muzik « *Swit Miki* » a pa met pye nan Gonayiv. Mesye Bòdnay, ki se youn ansyen kandida pou majistra lavil la, di « *Fòk nou refè imaj peyi a* ». Se blòg *Rezonòdwès la* ki te premye mete enfòmasyon an deyò. Epi li raple n ke se Gonayiv ki « *manman endepandans peyi a, e se premye vil Ayiti, nan lane 1985, ki te lanse mouvman 'Aba dikati Divalye a* ». Se Gonayiv toujou, nan lane 2004, mouvman an te koumanse pou met Aristid ak tout pati Lavalas li a atè, kote yo t ap mande sa l fè ak lajan kooperativ yo. » Antouka, òganizatè nouvo mouvman an di mounn Gonayiv pa mele ak okenn prezidan djòl sal. Se pa youn bon egzamp pou lajenès.

Apre egzamp Gonayiv la, Jakmèl frape. Youn gwoup sitwayen konsekans nan Jakmèl di yo pa ka aksepte gwoup « *Swit Miki* » a vin patisipe nan Kanaval Jakmèl la. Se youn « *collectif* », sètadi mounn ki gen bwa dèyè bannann yo ki siyen youn dokiman pou di ke apati lèndi avanè a (22 janvyè), « *tout demach ap deja fèt pou ranfòse tou sa k ap fèt . . . pou anpeche ansyen prezidan an patisipe nan Kanaval Jakmèl la* ». Collectif la mete otorite lavil la angad, paske si yo ta kite Swit Miki vini la a, yo pral pousuiv yo nan tribinal. N ap met koze a an franse jan yo bay li a. Gwoup la

ka asiyen otorite yo pou « *1) Atteinte à la pudeur, 2) Corruption des mœurs, 3) Incitation à la violence, 4) Association de malfaiteurs* ». Men mounn ki siyen nòt yo voye bay laprès la : *Jean-Marc Jean-Pierre, Lucien Pierre, Arthur Jovial Bonicet, Claudy Donet*. Jan nou wè l la a, pa gen benyen kache lonbrit. *Lagè avèti pa touye kokobe*.

Epi pawòl la pran lari nan Pòtoprens tou. Yo di gwoup « *Swit Miki* » a pa gen plas li nan Kanaval Pòtoprens la non plis. Kounnye a kesyon an vin kom youn patat cho nan men mesyedam k ap òganize Kanaval 2018 la. Selon youn enfòmasyon nou jwenn nan blòg « *boninfo.com* », nan dat ki se 19 janvyè a, te gen

Epi Egzekitif peyi a, sètadi biwo prezidans la, pou n pa di prezidan an menm, ap fè presyon sou Komite Kanaval Pòtoprens la, e menm ta mande pou prezidan komite a, Klodèl Dima (Claudel Dumas), bay demisyon l, paske sa y ap fè a se « *pèsekisyon politik* » kont ansyen prezidan Mateli. Nou tandè koze a. Menm jan prezidan Jovnel Moyiz te di nan mwatye desanm nan, pandan li te a Pari, nan peyi Lafrans : Sou gouvènman l p ap gen okenn « *pèsekisyon politik* » k ap fèt kont volè ofisyèl yo ki te depatcha Fon PetwoKaribe la ! Kivedi se youn prezidan sitirèz nou gen la a. E nou pa dwe bliye sa pwovèb la di a : « *Si pa gen sitirèz, pa gen volè* ».



Michel Martelly s'expose en concert.

youn reyinyon nan youn lotèl Petyonvil nan jedi swa 19 janvyè, kote Komite Kanaval Pòtoprens la te deside demokratikman — 8 kont 4 — pou gwoup Swit Miki a, onnon Mateli, pa patisipe nan defile Kanaval la sou Chann Mas diran 3 jou gra yo. Sa k fè yo pran rezolisyon sa a se paske le 6 janvyè, lè Mateli t ap pèfòme nan gwo fèt nan sant spòtif « *Henfrasa* » a, nan Dèlma 33, nan Pòtoprens, li te di kont betiz li, pawòl nou pa ka memnm repete la a. Se menm lè sa a msye te admèt piblikman ke li te piye Fon PetwoKaribe la. Wi, li di li envesti lajan an nan lotèl Mariòt (Marriott), nan Bès Westèn (Best Western), nan lòt toujou ke l pral envesti. Sanble li te bliye di li envesti tou nan chato bò lanmè a nan zòn Akaden an (Côte des Arcadins) sou wout Nò a, piwo Lakayè (Archaie).

Jan m analize bagay yo, prezidan Moyiz pral nan gwo tèt chaje si l arive fè chanje kompozisyon Komite Kanaval Pòtoprens la pou fè Swit Mimi, Nnèg bouch sal sans parèy, plezi. Bagay yo mele vre ! Gade kijan pawòl nan bouch youn prezidan bouch sal nan Wachimtonn (Washington) vin blayi sou peyi Dayiti, kote youn ansyen prezidan bouch sal koumanse nan traka tou. Kom pawòl la di gen de bagay k « *Se youn mal pou youn byen* ». Gade kijan se prèske lemond antye ki leve kanpe pou defann Ayiti ak lòt peyi prezidan ameriken an te derespèkte. Epi gade kijan sitwayen konsekans ann Ayiti leve kanpe pou mande respè pou peyi yo tou. Pwovèb lakay la byen tonbe : « *Baton ki bat chen blan an pral bat chen nwa a tou* ». Epi tout fidèl di **Ensi swatil, Amèn ! Grenn Pwonmennen**



**Take Out & Catering**  
We serve  
a  
delightful array of dishes for  
**Breakfast, Lunch and  
Dinner**

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT  
AT

233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. &  
234th St.) Phone: **718-341-8566**



1 bdrm & studio apts for Rent  
Located in Upper Darby, PA 19082  
Utilities included (not electric)  
Call: 610-352-5975 lve msg or  
610-342-5914

**TASTE THE ISLAND**

Haitian Bakery & Restaurant

**460 Peninsula Blvd.**

Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm

Friday 10:00 am - 10:00 pm

Saturday 10:00 am - 10:00 pm

Sunday 10:00 am - 5:00 pm

# DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS EN DIASPORA AUTOUR DE LA RÉFORME DE LA CONSTITUTION

## La KODDDA expose ses réflexions à la diaspora

On parle de « consultations » menées en diaspora autour de la réforme de la Constitution, dans le but d'intégrer la diaspora à la vie sociopolitique du pays afin

En effet, l'avis émis par la KODDDA donne les réflexions de cette organisation sur la réunion qui s'est tenue le vendredi 19 janvier en cours, au Little

Cette Commission a pour mission de rencontrer des représentants de plusieurs organisations dites représentatives de la société, de leur expliquer la démarche poursuivie et de recueillir les diverses opinions sur les sujets préoccupants d'amendement de la Constitution.

« Des plusieurs centaines d'Haïtiens présents dans l'enceinte, près d'une centaine ont voulu prendre la parole. Mais limités par le temps, seulement 60 à 70 ont pu intervenir. Ils ont posé des questions, indiqué des erreurs et fait suggestions et recommandations d'amendement à la Commission.

« La Commission aurait tiré meilleure partie du temps imparti s'il avait circonscrit les questions autour de thèmes principaux; ceux concernant les pouvoirs, leur interaction, le système politique, la durée des mandats et autres de ce genre.

« Tous les participants n'ont pas pu intervenir. Nous ne connaissons pas non plus l'opinion de la majorité des présents sur les propositions, remarques, suggestions de ceux qui ont pu intervenir.

« Pour illustrer notre souci, un des intervenants pense que la peine de mort devrait être rétablie. Combien de gens dans l'assemblée pensent comme lui ? Nous ne le savons pas. Un autre intervenant suggère de remplacer le Premier ministre par un vice-président. Combien de gens dans la salle partagent son opi-

nion ? Nous ne le savons pas non plus.

« Aussi nous pensons, que malgré le fastidieux travail déjà réalisé par la Commission, le travail serait incomplet s'il se limitait à recueillir les opinions

sentier en la forme d'un questionnaire qu'elle soumettrait à la population à travers les écoles publiques au niveau des communes.

« Cette collecte de l'opinion du peuple profond est essentielle



Le député Jerry Tardieu, au centre, et deux membres de la Commission.

de l'associer au développement d'Haïti. Mais la Commission parlementaire spéciale pour la réforme constitutionnelle, présidée par le député Jerry Tardieu, ne peut pas se féliciter d'avoir recueilli les doléances d'un pourcentage appréciable des Haïtiens vivant à l'étranger. En tout cas, peu de compatriotes ont participé à ces rencontres. Mais la « Koalisyon pou defans dwa diaspora Ayiti » (KODDDA), créé seulement en novembre 17, a jugé utile de présenter ses observations au public haïtien en résidence à l'étranger.

Haiti Cultural Center, à Miami, en Floride. Signé par Jean-Claude Roy, initiateur et membre fondateur de cette organisation, le document commence par déclarer soumettre, « à l'attention des lecteurs d'Haïti-Observateur quelques points d'intérêt ».

Et l'avis continue : « La KODDDA remercie les efforts déployés par ladite Commission. Elle se réjouit aussi d'avoir été présente, car elle pense qu'il y a une faiblesse dans la démarche que poursuit la Commission, faiblesse qui peut encore être corrigée.



L'assistance à la rencontre avec la Commission parlementaire spéciale.

de ceux qu'ils ont pu rencontrer jusqu'à date. Nous pensons qu'une opinion essentielle manque dans cette collecte d'opinions, celle du peuple profond.

« Nous avons encore le temps de l'obtenir. La Commission présentera son premier rapport en mars. Je lui suggère de dégager les principaux thèmes qui causent préoccupation. Puis de mener une campagne de vulgarisation des concepts qui soutiennent ces thèmes et de les pré-

à la survie et à la bonne application de la constitution. Le peuple doit se sentir partie prenante du processus ».

La KODDDA a de bonnes raisons de se féliciter de prendre cette initiative, car celle-ci vise non seulement informer l'opinion publique en diaspora par rapport aux questions qui ont été débattues, elle offre aux uns et autres une plateforme pour tenir des discussions autour des objectifs précis.

## Brève présentation de la Koalisyon pou defans dwa dyaspora Ayiti (KODDDA)

La (KODDDA) est un regroupement de citoyens haïtiens dont les objectifs sont de joindre ses forces à celles d'autres organisations de la Diaspora dans le but précis d'obtenir le :

- Droit de vote aux élections haïtiennes ;
- Droit de représentation parlementaire pour les Haïtiens vivant à l'étranger ;
- Droit de regard sur le choix du ministre des Haïtiens vivant à l'étranger.

### 1. MISSION

La KODDDA se donne pour mission de :

- 1.1- Représenter et de défendre les intérêts particuliers de la diaspora haïtienne au sein d'une structure organisée ;
- 1.2- Veiller en priorité au respect des intérêts des citoyens en diaspora et à faire en sorte que leurs voix soient entendues dans la conduite des affaires haïtiennes ;
- 1.3- Concevoir et implémenter des mécanismes et des outils permettant à ses membres d'influencer l'action gouvernementale haïtienne, tant sur le plan local, régional et national ;
- 1.4- Regrouper et constituer un réservoir d'experts prêts à présenter des alternatives et nou-

velles approches relatives aux problèmes de fonds et structurels auxquels fait face la communauté haïtienne et faire valoir les points de vue de KODDDA auprès des autorités de l'État ;

- 1.5- Jouer un rôle pédagogique tant au niveau des leaders que des citoyens, et contribuer à éclairer et orienter le débat politique dans le sens du bien public et de l'intérêt général.

### 2. MOYENS

Les moyens suivants de pression sur l'État seront envisagés pour permettre à KODDDA d'atteindre ses objectifs :

- 2.1 La voix de ses membres et sympathisants dont leur nombre de plus en plus croissant va constituer une majorité active et constructive et leur permettre de sortir de la majorité silencieuse ;
- 2.2 Des actions médiatiques en vue de créer et renforcer sa visibilité ;
- 2.3 Des activités de lobbying (pris dans le sens positif) auprès des autorités de l'État pour : Les influencer positivement

dans leur prise de décision ; Les porter à jouer les rôles qui leur sont assignés par les lois en vigueur et nouvelles lois à créer et promulguer ; Faire entendre les revendications de ses membres.

- 2.4 La préparation et la publication de plaidoyers sur des thématiques qui soulèvent dans le grand public des préoccupations ou renferment des conceptions erronées qu'il nous faudra recti-

fier ou un des thèmes qui devraient être pris en considération par les responsables publics parce qu'ils se réfèrent au bien public ou à l'intérêt général.

### MEMBRES FONDATEURS

: Jean-Claude Roy  
Rev. Jacques Dumormay  
Dakmar Eugène  
Gérard Férère  
Michelle Mevs

### APARTEMENT À LOUER/ APARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: \$1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

### AVIS IMPORTANT

Pye Kout Pran Douvan  
Ou menm ki ta renmen al viv nan peyi  
Kanada pou pwoblem Imigrasyon  
Meriken, kontakte nou jodia Tout enfo-  
masyon konfidansyel  
Rele nou nan nimewo sa yo:  
718, 864,6862 oubyen 646, 981,8392

DE BROSE & STUDLEY, LLP

**Richard A. De Brosse**  
Attorney at Law

ACCIDENTS \* REAL ESTATE  
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)  
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



# Queens Village Primary Medical Care

## Doctor on the go!

*We come to you*



We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.



We offer the following comprehensive services:

- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

### DOCTOR ON THE GO

To schedule a home visit

Call us at 347-952-4417

Or visit us at

[www.doctoronthe.go.com](http://www.doctoronthe.go.com)

### Queens Village Primary medical Care

92-04 Springfield Blvd

Queens Village, NY

Phone: 718-465-3040 Fax: 718-464-9063

Email: [info@queensvillagemedicalcare.com](mailto:info@queensvillagemedicalcare.com)

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG

American Board of Internal Medicine

Certification in Geriatrics



*Paske se sa ki pi bon*

*pou fanmi tankou pa m*

*lan kap travay*

Jeanine, Monroe County

Gen 4 milyon rezon pou w enskri.

**Kisa rezon pa w ye?**

Enskri pou pi ta nan dat 15 desanm pou kouvèti a ka kòmanse nan dat 1mye janvyè 2018

[www.nystateofhealth.ny.gov](http://www.nystateofhealth.ny.gov) | 1-855-355-5777



# UNE VUE DE LA FENÊTRE

## (Analyse politique et revue de presse haïtienne)

### La démocratie est-elle en danger au Parlement haïtien ?

Par Michelle Mevs

En 2018 le Parti haïtien tèt kale (PHTK) gagne à tout les coups les sièges parlementaires, laissant l'opposition en plan. Les nouveaux présidents du Corps législatif récemment élus sont-ils des « leaders » démocratiques ? Qui sont-ils ?

En effet, de élections ont eu lieu au Parlement haïtien, début janvier, avec pour résultat une polarisation en faveur de la formation politique au pouvoir, le PHTK : le sénateur du Sud-Est Joseph Lambert (Parti Konbit Nasyonal (KONA), allié du Parti présidentiel, est élu président du Sénat au sein de la 50e Législature en sa troisième année de fonctionnement. Tandis que le député de Delmas Garry Bodeau est élu, deux jours plus tard, à la tête de la Chambre basse.

Qui sont-ils ces leaders du Corps législatif, et leur personnalité compte-t-elle alors qu'ils

complices, des accusations de forfaits, de crimes restent à la base du chaos ambiant. Les rumeurs nuisibles au progrès ne cessent de se multiplier et suscitent la controverse d'une habitude qui devient pratique culturelle. Tandis que l'homme de la rue reste ignorant de la vérité et les investigations lancées n'aboutissent jamais, car trop souvent menées en dilettante ou de manière superficielle. Voilà qu'en fin de compte la justice ayant la réputation de sombrer dans la corruption, les hommes de loi se trouvent eux aussi l'objet de soupçon dans l'opinion publique.

Qui ne connaît pas Joseph Lambert, récemment élu à la présidence du Sénat de la République d'Haïti ? Il n'est pas à son premier tour de piste à la tête du Sénat. Le voilà encore, aujourd'hui, de retour comme capitaine d'équipe !

Le sénateur du Sud-Est est bien l'homme qui s'est qualifié

Jacques Guy Lafontant, ce médecin-expert en Rotary Club est en perte de vitesse. Le Premier ministre, s'accorde-t-on à le dire, souffre d'un certain déficit d'habileté politique. Un certain commentateur de radio Signal Fm ne le dénomme-t-il pas « Monsieur Perte-du-Temps » ?

En revanche, Lambert ne convainc personne quand il atteste carrément que son amitié avec le président Jovenel Moïse lui permettra de desservir harmonieusement dans l'intérêt public la « co-dépendance » existant entre les deux pouvoirs, présidence et législatif. La force de la présidence, avance-t-il, ne sera pas un obstacle à l'accomplissement de son devoir de président du Sénat d'un Parlement indépendant.

Physiquement, Jo Lambert a l'allure d'un de ces hidalgos minces et longilignes, mine fort plaisante, pommettes hautes, nez arrondi. Et, ce sourire permanent de bambin innocent ! Large front, intelligent, il ne laisse pas deviner de quoi sont fait les méandres d'un cerveau complexe. Si sa voix est mince, son langage est délié et sa verve agile, mais son ton égal. Jo est intéressant à entendre et jamais ne se laissera aller à un éventuel couac ou des écarts de langage...

« Papa Tounen », autre alias de Jo, qui était de retour au parlement en simple sénateur mais aujourd'hui, 12 années après 2006, souriant, égal à lui-même, c'est à dire l'attitude enjoué, style Obama, le voilà qui gravit l'estrade du cénacle du Sénat et s'assied à sa place, heureux comme chez lui.

Si les circonstances sont bien différentes, aujourd'hui ont-elles pour autant changé ? L'essentiel étant pour certains plus que d'autres au Parlement : que le spectacle continue.

#### Joseph Lambert vu par la presse haïtienne

En 1990, Joseph Lambert a été investi à la 45e Législature comme député. Sous la présidence de René Préval, il a été conduit au poste de président du Conseil d'administration départementale en 1996, lors de la première tentative d'organisation des élections indirectes prévues par la Constitution de 1987. Le 11 mai 2006, Joseph Lambert, sous la bannière de son parti politique Konbit Sidès, est élu sénateur de la république. Après la fin de son mandat, en 2012, il était aux côtés de Michel Joseph Martelly à titre de conseiller spécial au Palais national.

En 2016, il intègre la course électorale puis remporte, dès le premier tour, les élections sénatoriales du 20 novembre 2016.

#### Garry Bodeau prend du poil de la bête

Allié solide de PHTK, Gary Bodeau prend a pris du poils de la bête. Un peu de temps, il est devenu l'homme fort au Parle-

ment. Le 10 janvier de cette année, il est élu vice-président de l'Assemblée nationale et président de la Chambre des députés. M. Bodeau, 41 ans, appartient au Parti Bouclier, mais allié du PHTK, comme le nouveau président du Sénat. Jouissant d'une certaine notoriété sur le terrain et d'expérience gouvernementale, Garry Bodeau, quoiqu'il n'aurait pas été, semble-t-il, le premier choix du chef d'État Jovenel Moïse, à cause de ses prises de

député de Delmas 2, (où il a grandi), déjà par deux fois questeur à la Chambre des députés. De plus, la presse nous facilitant son parcours : Il est Licencié en psychologie sociale à la Faculté d'ethnologie de l'Université d'État d'Haïti (UEH), étudiant-membre du Grand Front national des étudiants haïtiens (GRAFNET); fondateur, avec Wyclef Jean, du mouvement Jèn Kore jèn, en 2010; conseiller spécial en communication aux cabinets des



Joseph Lambert.

position dans le droit fil de la logique de bonne gouvernance, a été néanmoins plébiscité par ses collègues. Il monte à la présidence de la Chambre basse par acclamation.

Sa politique parlementaire sera : « gagnant-gagnant », c'est à dire que tous les pouvoirs gagneront durant son administration annonce-t-il, mais poursuivant la lecture de son allocution inaugurale, on se rend compte que Bodeau prime le bien-être social des populations et la bonne marche de cette institution qu'il dirige, à tout autre objectif ! C'est remarquable le fait qu'il ne se laisse pas aller à des envolées oratoires de politicienne ou à des considérations personnelles ou individualistes inutiles dans son discours inaugural. S'en tenant à des points d'ordre organisationnel, il a bien voulu clairement afficher de nouvelles prédispositions.

Physique de géant par sa grande taille, jeune, visage agréable, ouvert quoique flegmatique, Bodeau a le regard globuleux, plongeant souvent dans une certaine introspection sous des lunettes de PDG intello. Une allure soignée, une couronne barbemoustache parfaitement en guidon de vélo, ses costumes-cravates aux teintes estivales : tout ceci est à son avantage de jeune cosmopolite à la mode des grandes capitales. Cela arrive qu'il ajoute à sa tenue cette touche — rosette au cou — qui en fait un dandy de bon aloi.

Mais c'est avec fierté qu'il expose ses humbles débuts. D'une famille nombreuse de Bombardopolis, une famille du type Nations-Unies par la diversité, explique-t-il lui-même à « Livre en folie ». Son timbre de voix modéré et son discours soupesé s'étend sur des aspects administratifs révélant son intérêt pour l'ordre et l'organisation au Parlement. Son parcours le prouve :

Premiers ministres Garry Conille et Laurent Salvador Lamothe (2012- 2014); membre du du bloc Alliance parlementaire APH. A son crédit, une publication « Pouvoir et volonté », une autobiographie sux C3 Editions, en 2017.

Les prises de position de Gary Bodeau : Il garde une attitude flegmatique et on le connaît moins comme habile stratège. Un talent caché puisque la rumeur avance que Bodeau aurait poussé à la sortie le talentueux Cholzer Chancy, son prédécesseur. Il est vrai que le poste de parlementaire conduit à l'épuisement, bien qu'on dise que Cholzer Chancy se préparerait à assumer un autre poste dans la hiérarchie politique.

En réponse à Trump qui eut à commenter que Haïti est un « shithole », le modéré Gary Bodeau, souligne, tout en condamnant les propos de Trump... « Le peuple haïtien est un peuple fier et que la diaspora haïtienne travaille dignement et d'arrache-pied pour éduquer ses enfants chez l'Oncle Sam ».

Entre temps, on apprend qu'il réclame « la formation d'un nouveau gouvernement », mais non le départ du Président J. Moïse.

Les membres du bureau à la Chambre basse sont : Caleb Desrameaux, vice-président aux séances; Amilcar Jean Myriam, à la vice-présidence aux affaires administratives; Jean Willer Jean, premier secrétaire; Guerda Benjamin, deuxième secrétaire; Annonce John Bernard, à la questure; et Louis Marie Bonhomme, à la vice-questure.

#### Quelle démocratie en Haïti ?

On ne doit pas passer sous silence les tendances des deux présidents au Parlement et ce qu'on devrait espérer d'eux dans le



Garry Bodeau

vont avoir en main les leviers de commande du Corps législatif, l'un des trois pouvoirs en théorie démocratiques en Haïti ?

En général, la côte de confiance du public par rapport aux dirigeants du pays est au plus bas point. Il s'agit de la violence de la Justice haïtienne quand elle dénie justice aux uns et aux autres. La méfiance pollue la confiance, de fortes suspicions d'actions répréhensibles pèsent sur la majorité de nos hommes d'Etat. Joseph Lambert et Gary Bodeau n'en sont pas exempts. Des accusations souvent nourries par certains médias, qui en font un moyen de pression souvent au service de leur besoin de buzz et de leurs propres intérêts pécuniaires, fusent de toutes parts. Il est notamment important de mentionner ici les obstacles à la bonne marche du pays due à une absence de justice efficiente. Certes, il faut déplorer les failles de la justice haïtienne et s'insurger contre une telle tendance. Il incombe au système judiciaire de juger les accusés et de blanchir les innocents; ou de condamner les coupables (homicide, corruption, trafic illicite, etc.). Le laxisme, voire l'indifférence, caractéristique des dirigeants du pays, et nombre de nos entrepreneurs se faisant leurs

d'« animal politique », et l'opinion publique le perçoit comme tel. Fort habile dans son secteur et admiré par ses pairs mais en même temps proche de la présidence et de PHTK —, et qui, d'ailleurs, en avait fait un conseiller durant les deux régimes PHTK. Vieux routier de la politique politicienne, dont l'expérience dans ce domaine est fort appréciée pour ses recommandations « ingénieuses » aux présidents Martelly et Moïse, après avoir servi à souhait René Préval : excellent en tours de passe que certains qualifient d'entourloupes.

D'aucuns se demanderaient à quelle idéologie souscrit Lambert. En réalité il n'en a pas, mais il reste collé au principe majeur consistant à toujours s'aligner sur la politique du pouvoir en place. C'est que « Jo » (pour les collègues et intimes) a des ressources caractérielles, de l'entrepreneur et du nez pour savoir à quel moment attraper le téléphérique qu'il espère le conduira à « président-ville ».

On peut alors comprendre qu'il se dit « second citoyen » de la République dans son allocution inaugurale. Il aura bien raison, d'autant plus que le personnage évincé, le Premier ministre

## ÉDITORIAL



# Dans la campagne contre la corruption, une bouffée d'oxygène à Jovenel Moïse

**A**vant que Donald Trump n'ait lancé ses propos faisant d'Haïti, des États africains et d'El Salvador des pays de « merde », la presse haïtienne et les réseaux sociaux étaient peuplés d'interventions sur la corruption. Voilà déjà plus d'une semaine, le président américain donne aux Haïtiens et à leurs alliés et amis internationaux un nouveau cheval de bataille. Même en 1990, après que le *Center for Disease Control* (CDC) eut déclaré les Haïtiens globalement inaptes à participer au programme de transfusion de sang, car potentiellement porteurs du Syndrome immunodéficient acquis (SIDA), la levée de boucliers contre cette institution n'avait atteint l'intensité constatée aujourd'hui. De toute évidence, M. Trump permet à Jovenel Moïse de tirer quelques bouffées d'oxygène, ses détracteurs étant présentement occupés ailleurs.

En Haïti, comme en diaspora, les communautés haïtiennes, rejointes par quasiment toute la presse internationale, les milieux intellectuels, les amis et admirateurs d'Haïti ainsi que les défenseurs des droits de l'homme du monde entier ou presque, ont fait chorus pour donner la réplique à M. Trump. Celui-ci s'est rendu à l'évidence qu'un président américain, en sus d'être multimilliardaire, ne peut avoir la prétention d'humilier un petit pays et son voisin de l'hémisphère occidental, en même temps que tout un continent peuplé d'hommes et de femmes noirs, sans provoquer le courroux des humanistes et des gens bien pensant de la planète. Aussi le président américain s'est-il retrouvé la cible d'hommes d'État, de personnages issus de toutes les idéologies politiques, de confessions religieuses ou de couches sociales de la planète pour le rappeler à l'ordre.

Face à une telle situation, le premier citoyen d'Haïti, à qui incombe la responsabilité de relever le défi lancé à la nation par le président Trump, a sombré dans un silence total, donnant l'impression qu'il n'ose s'élever à la hauteur de son devoir. D'aucuns taxeraient Jovenel Moïse de manquement à ses responsabilités. D'autres assimilent la passivité de *Nèg Bannann nan* à l'égard du président américain à la peur suscitée en lui par son état d'inculpé. On explique, à cet effet que, sous l'accusation de blanchiment d'argent, M. Moïse se garde de prendre des décisions ou de tenir des propos qui seraient interprétés comme des gestes hostiles à son homologue américain; il hésite à mécontenter Trump. Car ne sachant pas si, dans le cadre de ses démêlés avec la justice haïtienne, les offenses qui lui sont reprochées ne le mettent dans le collimateur des autorités judiciaires américaines. Surtout que les relations entre Donald Trump et Jovenel Moïse ne semblent pas être au beau fixe.

Pour ceux qui en doutent, qu'ils se rappellent que, depuis la chute de

la dynastie des Duvalier, généralement, après leur victoire aux urnes, les présidents haïtiens sont invités, quelques semaines plus tard, à faire un voyage à Washington. Même Michel Martelly, qui a la réputation d'avoir fait dans les stupéfiants, a été reçu à la Maison-Blanche par Barack Obama. Il en était de même, tour à tour, pour René Prével, son prédécesseur, et Aristide avant celui-ci; aussi bien que Mme Ertha Pascal Trouillot. De même que Henry Namphy, le premier président haïtien invité à Washington, en 1986, après le départ pour l'exil de Jean-Claude Duvalier avec toute la famille Duvalier.

Ceux qui ont élu M. Moïse et qui ont facilité son accession au Palais national doivent faire leur mea culpa aujourd'hui pour avoir mis le pays dans cette mauvaise passe. Quand on y pense, le chef de l'État haïtien ne sera pas au bout de l'humiliation, car se trouvant encore sous le coup de cette inculpation. Quand on sait que le blanchiment d'argent constitue un crime transnational, on ne peut avoir la certitude que le premier citoyen d'Haïti est sans reproche par rapport aux lois d'autres pays engagés sérieusement dans la lutte contre le commerce illicite en général, activité qui alimente le phénomène du blanchiment. Or, qui dit blanchiment des avoirs dit également trafic de drogue, corruption et transactions illicites. Autrement dit, rentrées d'argent par des moyens illégaux.

Pour toutes ces raisons, Jovenel Moïse ne peut être de tout repos. Dès lors, il s'avère incapable de défendre ni l'honneur ni les intérêts du peuple haïtien. Le voilà condamné à courber l'échine devant ceux qui, comme Donald Trump, se mettent en tête de fouler aux pieds la dignité du peuple haïtien.

Tant pis pour *Nèg Bannann nan* si ses transgressions l'obligent à se laisser marcher dessus par M. Trump ou toute autre personne qui se croit autorisée à abimer l'image de marque d'Haïti. La nation a besoin d'un représentant sans peur et sans reproche pour parler en son nom et pour toujours le défendre en toutes occasions. Le président d'un État souverain ne peut se contenter de jeter sur autrui la responsabilité de donner la réplique à Donald Trump ou de laisser à des étrangers la tâche de mettre ce dernier à sa place.

Par ailleurs, les authentiques filles et fils d'Haïti ne doivent pas se laisser distraire des graves problèmes auxquels se trouve confronté le pays en dirigeant toutes ses ressources et énergies contre le riche président américain. Puisque, pendant que nous menons la guerre contre lui, Jovenel Moïse et ses alliés ne font pas économie de moyens ni de trêve dans la défense des dilapidateurs du fonds PetroCaribe.

En effet, pendant que nous nous évertuons, par tous les moyens, à rappeler à M. Trump les prouesses

d'Haïti, qu'il qualifie de « latrines », l'équipe présidentielle est à pied d'œuvre dans ses démarches pour faire échec à la campagne contre la corruption, qui gagnait pourtant de jour en jour de terrain. Car la présidence a fait cause commune avec les parlementaires du PHTK en vue de transformer le Parlement en fer de lance de la campagne en faveur de l'impunité. Ce n'est pas pour rien qu'a été changé le leadership aux deux Chambres. Le fait de plébisciter, comme présidents, au Sénat et à la Chambre des députés, des parlementaires totalement dévoués à la cause de la présidence et à l'idéologie du parti au pouvoir, ne laisse aucun doute quant à l'intention du Palais national. Certes, après avoir remporté la direction de toutes les Commissions, les alliés de Moïse ont joué pieds et mains pour s'emparer également de la Commission anti-corruption. Heureusement sans succès ! Aisi, à la suite des dernières intrigues qui ont accouché du nouveau Bureau au Parlement, il faut craindre que ne soit définitivement cassé l'élan que com-

mençait à prendre la campagne visant à traduire en justice des hauts fonctionnaires de l'État épinglés par l'enquête menée deux fois par la Commission Éthique et Anti-corruption du Sénat sur le fonds PetroCaribe.

Les secteurs qui plaident la cause du peuple, et qui se mobilisent pour que la lumière luit sur l'usage qui a été fait des plus de USD 2 milliards \$ détournés du compte alimenté par la distribution sur le marché national du brut vénézuélien, doivent maintenir les pressions sur le Palais national et le Parlement. Nonobstant les magouilles orchestrées par les dirigeants du pays au détriment de l'intérêt supérieur du peuple, nous ne devons pas nous laisser distraire par l'incident Trump. Les voleurs de deniers publics, les corrompus et les corrupteurs, de même que ceux qui se battent en faveur de l'impunité ne chôment pas. La nation ne doit pas baisser la garde non plus ! L'affaire Trump ne saurait être un ballon d'oxygène pour Jovenel Moïse.

**HAITI**  *Le monde voit, je le sais*  
**OBSERVATEUR**

**Haïti-Observateur**  
P.O. Box 356237  
Briarwood, NY  
11435-6235  
Tél. (718) 812-2820

## SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

### Haïti

Haïti-Observateur  
98, Avenue John Brown, 3ème étage  
Port au Prince, Haïti  
Tél. (509) 223-0782 ou  
(509) 223-0785

### CANADA

Haïti-Observateur  
Gerald Louis Jacques  
514 321 6434  
12 Haïti OR Canada  
12213 Joseph Cassavuni  
Montreal H3M2C7

### EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:  
Jean Claude Valbrun  
13 K Avenue Faidherbe, 8<sup>e</sup> Et. Apt. 44  
93310 Le Pré St. Gervais France  
Tél. (33-1) 43-63-28-10

### ÉTAT-UNIS

1ère classe  
 48.00 \$ US, pour six (6) mois  
 90.00 \$ US, pour un (1) an

### AFRIQUE ET ASIE

553.00 FF, pour six (6) mois  
 1005.00 FF, pour un (1) an

### CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe  
 \$75.00 US, pour six (6) mois  
 \$160.00 US, pour un (1) an

### EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois  
 125 EUROS, pour un (1) an  
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom \_\_\_\_\_

Company/Compagnie \_\_\_\_\_

Address/Adresse \_\_\_\_\_

City/Ville \_\_\_\_\_

State/État \_\_\_\_\_

Zip Code/Code Régional \_\_\_\_\_

Country/Pays \_\_\_\_\_

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

## EDITORIAL



# In the campaign against corruption, Jovenel Moïse gets a breath of fresh air

Before Donald Trump's nasty remarks about Haiti, African states and El Salvador as "shit hole countries," the Haitian press and social networks were full of interventions on corruption. For over a week now, the US president has given Haitians, their allies and international friends a new hobby-horse. Even in 1990, after the Center for Disease Control (CDC) declared Haitians globally unfit to participate in the blood transfusion program, as potential carriers of Acquired Immune Deficiency Syndrome (AIDS,) the outcry against that institution had not reached the intensity of the current response. Obviously, President Trump, indirectly, has allowed President Moïse to draw a few puffs of oxygen, while his detractors are currently busy elsewhere.

In Haiti and in the Diaspora, Haitian communities, joined by nearly the entire international press, intellectual circles, friends and admirers of Haiti as well as defenders of human rights have replied to Mr. Trump. No doubt, he realized that a multimillionaire American president can't pretend to humiliate a small country, a neighbor in the Western Hemisphere, and an entire continent inhabited by black people, without provoking the wrath of humanists and well-meaning people everywhere. Thus, the American president has found himself the target of statesmen and clear-thinking people of all political ideologies, religious denominations and social strata all over the globe that have called him to order.

Faced with the situation, the first citizen of Haiti sank in total silence. After all, he's responsible to stand up for the nation which has been humiliated by President Trump. But he gives the impression of not daring to carry out his duty. Some people criticize Mr. Moïse for being derelict of his responsibilities. Others believe that the *Banana Man's* passivity towards the American president is indicative of the fear engulfing him for having been indicted before he was sworn-in. It's said that Mr. Moïse, accused of money laundering, is careful not to make what would be deemed harsh decisions or remarks that could be interpreted as hostile to his American counterpart. He hesitates to displease President Trump. Considering his trouble within the context of Haitian justice, he is being careful not to find himself in the hook of American judicial authorities. Especially that relations between Donald Trump and Jovenel Moïse seem to be less than smooth. To wit, since the fall of the Duvalier dynasty, Haitian presidents are usually invited to Washington soon after their victory at the polls. Even Michel Martelly, who was reputedly involved in narcotics, was received at the White House by Barack Obama. It was the same for René

Préval, his predecessor, and Aristide before him. Mrs. Ertha Pascal Trouillot followed the same ritual. And Henry Namphy was the first Haitian president to be invited in 1986 to Washington after Jean-Claude Duvalier went into exile.

Those who elected Mr. Moïse and facilitated his accession to the National Palace must acknowledge their misstep for putting the country in the awful current situation. Obviously, that's not the end of humiliation for the Haitian Head of State who's governing under the cloud of an accusation for money laundering. Considering that money laundering is a transnational crime, there's no certainty that the first citizen of Haiti is beyond reproach vis-à-vis the laws of other countries seriously engaged in the fight against the illegal trade that fuels the money laundering phenomenon. For money laundering also means drug trafficking, bribery and illegal transactions. In other words, money acquired through illegal means. For all these reasons, President Moïse can't be at peace. Hence, he finds himself unable to defend either the honor or the interests of the Haitian people. He's, therefore, condemned to submit to those who, like President Trump, feel they must trample on the dignity of the Haitian people.

Too bad for the *Banana Man* if his transgressions force him to let Donald Trump walk all over him. For that matter, he must show deference to all who believe themselves at liberty to damage the image of Haiti. Needless to say, the nation is entitled to a representative without fear and above reproach to speak in its behalf and to defend it, at all times and in all occasions. The president of a sovereign nation can't merely leave to others, especially strangers, the responsibility to respond to Donald Trump.

On the other hand, the authentic daughters and sons of Haiti should not be distracted from the serious problems facing the country by directing all their resources and energy against the wealthy American president. For, as we wage war against him, President Moïse and his allies spare no money or effort in defending the squanderers of the PetroCaribe Fund.

In fact, while we're trying by all means to remind Mr. Trump of the prowess of Haiti, which he described as "latrines," the Haitian presidential team is hard at work, determined to defeat the campaign against corruption, which increasingly was gaining ground. Openly, the presidency has made common cause with parliamentarians of the PHTK to enlist Parliament in a campaign favorable to impunity. In that light the leadership of both Houses has changed. The new presidents of the Senate and of the Chamber of Deputies, totally devoted to the cause of the Presidency and to the ideology of the ruling party, were voted to power almost

unanimously.

The intentions of the National Palace are no secret. Having taken the leadership of all Parliamentary Committees, President Moïse's allies tried their utmost, unsuccessfully we'll note, to take over the Ethics and Anti-Corruption Committee. The latest intrigues which gave birth to the new Bureau in Parliament are worrisome. It's feared that the momentum of the campaign to bring to justice former State officials will be broken. Reportedly, a dozen or so former high officials are implicated in the investigation conducted twice by the Senate's Ethics and Anti-Corruption Committee in the heist of the PetroCaribe Fund.

Sectors who are pleading the cause of the Haitian people, mobilizing for light to shine on the use made

of more than \$ 2 billion diverted should continue their action. Money taken from the account fueled by sale of Venezuelan petroleum products on the national market must be reimbursed. Consequently, the pressure must be maintained on the National Palace and Parliament. Notwithstanding the Trump insulting incident, we must not be distracted from our pursuit of the truth in the shenanigans orchestrated by the leadership of the country at the expense of the people's best interests. The thieves of public money, the corrupted and corruptor, as well as the defenders of impunity are not standing idle. The nation must not lower its guard either! The Trump affair should not be an oxygen bubble for Jovenel Moïse.

## HAITI OBSERVATEUR



*Lè manke gid, pèp la gaye*

**Haïti-Observateur**  
P.O. Box 356237  
Briarwood, NY  
11435-6235  
Tél. (718) 812-2820

### SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

#### Haïti

Haïti-Observateur  
98, Avenue John Brown, 3ème étage  
Port-au-prince, Haïti  
Tél. (509) 223-0782 ou  
(509) 223-0785

#### CANADA

Haïti-Observateur  
Gerard Louis Jacques  
514 321-6434  
12 Haïti OB Canada  
12213 Joseph Cassavant  
Montreal H3M2C7

#### EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:  
Jean-Claude Valbrun  
13 K Avenue Faidherbe, 8<sup>e</sup> Bt Aptt. 44  
93310 Le Pré St. Gervais France  
Tél. (33-1) 43-63-28-10

#### ÉTAT-UNIS

1<sup>ère</sup> classe  
 48.00 \$ US, pour six (6) mois  
 90.00 \$ US, pour un (1) an

#### AFRIQUE ET ASIE

553,00 FF, pour six (6) mois  
 1005,00 FF, pour un (1) an

#### CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1<sup>ère</sup> classe  
 \$73.00 US, pour six (6) mois  
 \$160.00 US, pour un (1) an

#### EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois  
 125 EUROS, pour un (1) an  
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom \_\_\_\_\_

Company/Compagnie \_\_\_\_\_

Address/Adresse \_\_\_\_\_

City/ville \_\_\_\_\_ State/État \_\_\_\_\_

Zip Code/Code Régional \_\_\_\_\_ Country/Pays \_\_\_\_\_

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

# Que dire de la « merde » de Trump ? ? ?

Par Yves Saint-Gérard

La presse haïtienne est envahie de prises de position d'observateurs indignés par la déclaration du président américain qui fait d'Haïti un « pays de merde » parmi d'autres. Néanmoins, nous ne nous attarderons pas sur l'aspect émotionnel de certaines réactions qui accordent peu d'importance au problème de fond que traduisent plus particulièrement les rapports de domination et le mal-développement qu'il sous-tend.

Ceci ne représente pas notre première réflexion sur pareille question, et cela n'a rien d'exceptionnel puisque les riches, comme les pauvres des pays du globe, sont confrontés au même « mal-développement », lequel est la source de leur grande souffrance physique et psychique. Jugez-en de par vous-mêmes et vous comprendrez qu'il y a, d'une part, les puissances tutrices et économiques qui imposent aux pays colonisés ou néo-colonisés un « sous-développement » sur mesure; d'autre part, le « surdéveloppement économique » des minorités qui a structuré le « mal-développement » des uns et des autres. Cependant, il ne s'agit pas de fatalité puisque c'est la tyrannie de nos égoïsmes instinctuels qui bafoue l'égoïsme instinctuel collectif, pourtant trame d'une véritable cohésion nationale.

A tous ceux qui se sentent concernés par l'attitude arrogante et irresponsable du président américain, nous nous permettons de rappeler qu'en Haïti on dit très souvent « ale w lanmè », pour dire à son interlocuteur d'aller se faire foutre. Et dans tous les pays, il est courant de dire « nous sommes dans la merde » quand on se trouve dans une situation embarrassante, sans issue; on « m'emmerde » pour dire qu'une personne ou une administration vous « casse les pieds ».

Naturellement, certains observateurs pensent que Trump, parlant des « pays de merde », réduit « l'autre à un présent sans passé », et dans un cas pareil, que

faire de la victorieuse bataille anticolonialiste de 1803 ou l'indépendance de 1804 ? En réalité, cette façon de voir nous interpelle puisqu'il semblerait que ces observateurs n'ont toujours pas compris que le « passé est soldé, le présent nous échappe et qu'il nous faudrait plutôt être tournés vers l'avenir ». En général, les Haïtiens ne se battent pas pour que le lendemain ait un avenir chez eux, et ailleurs.

Réagir à l'émotion tendrait à donner raison à Trump et à tant d'autres responsables politiques américains qui ont toujours su exploiter la sensibilité ambiante à l'origine d'un nationalisme de façade d'un grand nombre de citoyens haïtiens. En général, nous disons que tout Haïtien est un individu « haï des siens » et que ses comportements constituent un mépris à la grandeur de son Histoire : un présent et un avenir en commun. Le souvenir des luttes communes n'a aucun sens pour ceux qui n'ont pas le souvenir d'égalité souffrances communes, de territoire commun, de langues et de cultures communes.

N'empêche que Sténio Vincent, ancien président de la république, a tenu comme tant d'autres Haïtiens des propos aussi offensants que ceux de Trump : il parlait alors des paysans haïtiens. Beaucoup d'Haïtiens parlent de leurs compatriotes en les qualifiant péjorativement de « Nègres des mornes : Nèg mòn », de « gwo soulye », de « gwo zòtèy » de « abitan », de « Congo »... Et certains artistes nous ont appris qu'en vérité les Nègres ont de mauvaises conduites (move manyè) !!!

Après 1804, rappelons que les propres dirigeants et élites du pays l'ont transformé en une auto-colonie réussie sous la supervision des pays tuteurs. Ce sont ceux-là mêmes qui, avec le temps, ont fait du pays ce baignoire affreux pour des millions de femmes, d'hommes et d'enfants. Victimes de cette idéologie néocoloniale dominante, les Haïtiens

toutes les couches sociales ont été variablement piégés, et la population banalise toutes les aberrations du « mal-développement » haïtien : tyrannie de leurs égoïsmes instinctuels, obstacle à toute entité nationale cohérente.

De nos jours, la situation politique nationale et internationale est devenue l'expression d'un « dégaïsm » qui a créé un vide politique, parce que les masses populaires sont de plus en plus insatisfaites de leurs conditions de vie, de l'impuissance et/ou de l'incompétence de leurs dirigeants politiques.

En réalité, ceux-ci sont devenus pour la plupart de véritables arrivistes, des prestidigitateurs qui ne font plus rêver. Néanmoins, ils ont encore les pleins pouvoirs et agissent avec arrogance tout en sachant dépasser par les événements. De toute manière, les peuples ont bien les gouvernements qu'ils méritent, c'est-à-dire, des dirigeants qui sont à la hauteur de la fausse conscience des masses populaires. Le capitalisme d'hier et le mondialisme d'aujourd'hui ont certainement entraîné une très grande misère humaine tout en faisant miroiter le bonheur à chacun. Ce n'est plus l'espoir en captivité que faisait miroiter l'exemple de ceux qui ont « réussi » leur « rêve de l'Avoir », comme Trump. En fait, l'ascenseur social n'est pas toujours en phase avec l'ascenseur économique, et les déçus deviennent de plus en plus nombreux. La situation est généralement devenue une bombe à retardement.

Aux USA, il y a un phénomène Trump qui est l'expression de la montée des formes de néonazisme (le Ku Klux Klan, en particulier) parce que la soumission coloniale et les situations néocoloniales ont enfoncé les populations concernées dans une misère physique et psychique proportionnelle aux appétits des détenteurs de capitaux qui s'enrichissent même en dormant. Néanmoins, la civilisation proposée avec tant d'arrogance n'est qu'un leurre puisque bon nombre de « sauvages » seraient moins incultes que ces prétendus dominants dits civilisés, à l'origine de la barbarie coloniale d'autrefois et de la situation néocoloniale.

Civilisateurs et démocrates dominants imposent aux dominés des dictateurs tyranniques sur mesure parce qu'il leur faut un développement économique fait de la sueur et du sang ruisselants de ces populations dominées. Ces dominants ont créé et exploité les aberrations religieuses qui aujourd'hui alimentent l'inhumanité des guerres de religion. Ils ont de même créé une démocratie également sur-mesure. Au moment opportun, ils l'imposent aux néo-colonisés sous la forme pervertie de ces élections truquées en faveur de leurs valets les plus fidèles et des élites autochtones dont la servilité est un gage pour qu'ils pillent impunément les richesses du pays, moyennant quelques pourboires insignifiants et infamants.

La civilisation d'aujourd'hui, c'est la haine; ce sont ces guerres injustifiées; c'est encore l'exploitation de l'homme par l'homme; c'est enfin le règne de cette richesse qui pue la « merde » à laquelle Trump fait allusion. Cette civilisation est la trame essentielle

du sous-développement des pays de « merde » qui nourrissent le « mal-développement » des pays industrialisés et dominateurs. La situation de misère qui en découle se généralise et crée tout un monde « de pays de merde » voués au chômage, aux inégalités révoltantes en faveur de ces honnêtes citoyens qui s'enrichissent de manière illicite et cynique en dépouillant les autres même de leur identité humaine. On oublie souvent que la « civilisation » dont on se vante est à l'origine du dépouillement des Amérindiens « génocidés ».

Alors, que dire de cette fracassante déclaration de Trump ?

Elle reflète d'abord une vision idéologique plus ségrégationniste que raciste, car Noirs, Blancs, Jaunes... sont tous de la « merde » pour les adeptes d'un suprématisme blanc qui est, avant tout, économique. Être blanc de peau n'est pas toujours la caractéristique de cette idéologie raciste fondée sur l'idée de la supériorité de ceux parmi les humains qui ont la peau blanche et sont détenteurs des moyens de production et/ou des finances. Du temps des colonies, il y avait les grands Blancs et les petits Blancs, mais aujourd'hui l'idéologie dominante fait du Blanc pauvre un « petit Rouge » en Haïti. Au-delà de la confusion idéologique ambiante, rappelons que l'attitude des dirigeants et élites haïtiens, en dépit des exceptions, constitue un refus obstiné de la convergence humaine, car « tout homme est homme » dans toutes les sociétés. De ce fait, les Haïtiens ne parlent d'une même Haïti que lorsqu'ils se trouvent confrontés à des épisodes de honte nationale.

Il y a un problème de fond, mais on aurait tort d'ignorer que l'actuel président américain est un dangereux malade mental : mégalomane, plus que dément, il sombre piteusement dans des périodes de paranoïa. Certes, Trump est un entrepreneur obscur qui « aurait tout réussi dans sa vie » parce qu'il serait riche (peut-être psychiquement malheureux). Il se réserve le droit de tout faire et de tout dire. Néanmoins, il est un pauvre d'esprit qui, très prétentieux, prend l'autre pour sa chose. Il l'a lui-même prouvé dans ses relations avec les femmes, et il en parle vulgairement. Sans gêne, il a pointé du doigt les pays de « merde », mais nous refusons d'accorder de l'importance à cette dérive peu conforme aux normes politiques.

L'ambiguïté et la trivialité sont les points forts des déclarations de Trump qui est profondément vulgaire et qui a eu maints comportements irrévérencieux à l'endroit des femmes. En ce sens, il fait partie des porcs que balancent les femmes depuis le 13 octobre 2017 (hashtag#balancetporc). Ce jour-là, Hollywood a été sous le choc en apprenant les cas de harcèlement et les violences sexuelles attribués au producteur américain Harvey Weinstein. De tels témoignages concernent aussi Trump qui a tout banalisé durant la campagne électorale.

Trump est d'une certaine arrogance à l'endroit des Mexicains. Il fait preuve de gamineries à l'endroit du président de la Corée du Nord, mettant ainsi en danger la paix dans cette région. Son qualificatif de « pays de merde » poin-

te d'abord l'inorganisation sociale, politique et économique de ces pays sous tutelle que les puissances économiques pillent systématiquement en réduisant tant d'individus à la plus grande misère physique et psychique.

En agissant ainsi, les États-Unis, en tête de liste des pays dominants, ont eux-mêmes créé ces shithole countries ou « pays de merde ». Leur cynisme y aidant, ils s'appuient sur les dirigeants et élites sans scrupule pour maintenir le « statut quo » dans les pays dominés. Certes, grandeur et décadence, les pays industrialisés (y compris les États-Unis) font aussi partie des « pays de merde », où l'on banalise trop souvent des bavures policières qui endeuillent de nombreuses familles, comme dans les pays de dictature. Il existe même de plus en plus de ghettos où survivent les plus pauvres des pays industrialisés comme, par exemple, les misérables Haïtiens qui végètent dans les bidonvilles de leur propre pays. La pauvreté révoltante s'étend en tache d'huile dans ce monde d'exploitation de l'homme par l'homme dans tous ces pays « de merde » où les riches deviennent plus riches, et les pauvres encore plus misérables.

Comme on le voit, il n'y a pas de présent sans passé, quand on se souvient des dérives idéologiques coloniales ou néocoloniales qui ont rendu « célèbre » Charles Pasqua, parlant de « Républiques bananières » pour mieux faire allusion aux pays du tiers-monde. Comme par hasard, Jacques Chirac, maire de Paris, a stigmatisé les « odeurs » que dégageaient la cuisine des étrangers alors que faire cuire des cèpes embaumerait tout un quartier. De son côté, Nicolas Sarkozy a fait allusion à une « racaille qu'il fallait nettoyer au kascher »... C'est cette même dérive idéologique qui alimente les discours de Marine Le Pen, des Nadine Morano... quand elles demandent aux gens d'origine étrangère de « manger français » pour s'assimiler. Curieusement, elles ignorent les véritables ancêtres des pâtes, de la pomme de terre et de tant d'autres légumes et fruits qu'elles pensent être d'origine occidentale et dont tout le monde en raffole ! « Manger français » est un fantasme, car les produits venus d'ailleurs sont très prisés par les gourmets français : produits venus d'ailleurs, du temps des colonies. Aujourd'hui, la communication y aidant, les frontières n'isolent plus ces hommes et femmes vivant ailleurs, mais sur une même terre. Les clichés idéologiques à caractère raciste ou fasciste sont canonisés aussi bien par les dominants que par les dominés, par les riches minoritaires que par les pauvres majoritaires. C'est cette conscience faussée de la situation des masses populaires qui explique cette poussée de l'extrême droite en Europe ou à l'élection de Trump, aux États-Unis d'Amérique.

Le Noir lui-même a fini par admettre qu'il est devenu un véritable produit de l'idéologie dominante par son « sexe marteau-pilon qui est mythifié ». Infériorisé par une prétendue civilisation, le Noir pense qu'il est réellement ce tissu fantasmagorique de « mauvai-

Suite en page 13

**FLASH! FLASH!**



**Solisyon Oganik  
Pou Fam ak  
Gason ki gen  
Pwoblèm Sex.**

**RELE CHAM SALOMON (HERB/NUTR.) TEL: 718-864-6862**

**EMAIL: cbseafbk@yahoo.com**

# Que dire de la « merde » de Trump ? ? ?

Suite de la page 12

ses manières ». À ce propos, nous pensons, comme tant d'autres, que les causes du drame humain résultent du fait que nos propres égoïsmes instinctuels individuels d'opprimés nous ont façonnés pour faire obstacle à cet égoïsme instinctuel collectif qui nous offrirait un monde de convergence humaine, moins rude et plus juste.

Trump est un inculte et un provocateur. Riche psychopathe, il se croit tout permis. Néanmoins, il ne saurait être le responsable des maux des pays qui, comme Haïti, n'ont pas assumé le fait d'être libres par eux-mêmes et pour eux mêmes. Les effets désastreux du temps des

colonies, de l'époque des occupations militaires et des pillages systématiques des ressources des pays du tiers-monde sont des arbres qui cachent une forêt parce que les élites autochtones ont joué au double jeu en simulant un bonheur qu'elles n'éprouvent guère. Les individus des populations concernées pensant tirer leur épingle de cette situation ont eux aussi manifesté leur cynisme en préférant subsister grâce un système de grappillage mortifère (*piito nou lèd nou la*). Trump, comme les autres dirigeants des pays industrialisés et détenteurs de capitaux, ne peut pas être le seul responsable de cette situation généralisée de « pays de merde ». Il y a, selon nous, une responsabilité collective haïtienne, parce

que les peuples ont les dirigeants qu'ils méritent. Certes, il y a des gens qui pensent et agissent autrement, mais ils ont le tort de n'être que minoritaires.

En citant Haïti comme « pays de merde », les responsables américains ont su exploiter la voix raciste de Trump, comme ils avaient déjà utilisé à mauvais escient les données médicales pour prétendre que les Haïtiens faisaient partie des 3 H responsables du SIDA. Aujourd'hui, comme par hasard, le contexte est équivalent, et les responsables américains déstabilisent les Haïtiens illégaux qui revendiquent leur droit de migrer aux États-Unis. En ce sens, Trump et les responsables américains ont joué sur une sensibilité des Haïtiens, et le fait que

cette déclaration se soit très vite retrouvée dans les médias ne saurait être un malheureux hasard. Et, comme d'habitude, on a une relance fictive d'un nationalisme à fleur de peau d'Haïtiens qui refusent de comprendre que le commencement des peuples, c'est celui des hommes libres et pléniers.

On aura beau scruté l'histoire d'Haïti, les slogans ne changent en rien la réalité objective. « Première république noire » est un mythe au même titre que « l'unique révolution anti-esclavagiste réussie », ou que « la participation des Haïtiens dans la lutte émancipatrice des États-Unis »... Dans tous les cas, « la reconnaissance est une lâcheté pour tout homme politique de poigne ».

Certes, les Haïtiens de Miami ont tout fait pour soutenir Trump aux dernières élections américaines, mais aujourd'hui confrontés à la dure réalité, ils défilent dans les rues.

De toute manière, le comportement de Trump est inadmissible, mais Haïti est un pays de contrastes où subsistent deux mondes de personnes qui s'ignorent. C'est en sortant sans démagogie des ambiguïtés du dilemme créole/français (inexistant pour les anciennes colonies anglaises), v o d o u / c a t h o l i q u e, Noirs/Mulâtres, Nèg lavil/Nèg mòn... que les Haïtiens opéreront pour une entité nationale avec un projet d'avenir tournant le dos au passé, définitivement passé. Y.S.t.G.

## Haiti: A “sh—— nation” America helped create

By Jim Uttley \*

The two past weeks have been traumatic for Haitians and for people throughout the Caribbean, the United States and Canada, France, and wherever else throughout the world. If you have any connection to or affection for Haiti, it should have been an emotional one for you as well.

It was shocking, to say the least, to learn that “the leader of the free world” used vulgar descriptions referring to Haiti and African nations. Anyone who would dare refer to these nations or any nation in such terms certainly doesn't have a clue about us.

As former Ambassador the Honorable Raymond A. Joseph and founding editor of this newspaper wrote so eloquently on these pages as well as the New York Sun, Haiti has a rich history whose connections go back to the very foundations of both the United States and Haiti.

The best commentary to be written about Haiti following the American president's disparaging comments was an essay published in The Washington Post by Jonathan Katz, former Associated Press correspondent who barely survived Haiti's 2010 earthquake and wrote about it in his documented memoir The Big Truck That Went By: How the World Came to Save Haiti and Left Behind a Disaster (St. Martin's Grif-

fin). He tells how the United States and other foreign powers made generous pledges to help rescue, search, and rebuild the country but then backed away and left Haiti to survive on her own.

Katz writes how the American government's connections and involvement in the internal affairs of Haiti actually began just after Haiti, declared her independence from Napoleon's France in 1804, when she refused to recognize the world's first Black republic. At that time, the United States refused to give any aid to the fledgling nation even though France was demanding that Haiti repay all the losses the French plantation owners had suffered when they were overthrown by their former slaves.

The United States became directly involved in running Haiti when President Woodrow Wilson sent the USS Washington to Cap Haitien on July 1, 1915 and weeks later the ship sailed down to Port-au-Prince taking control of the capital city to put down a rebellion. A treaty was signed by a new Haitian president who the Americans installed. Katz writes that the U.S. took control of “Haiti's finances, security, and government.”

Thus began the United States intervention throughout the Caribbean and elsewhere. Washington seized control of Puerto Rico, Panama (the Panama Ca-

nal), the Philippines, and, of course, Cuba, where we had a permanent lease of Guantanamo Bay.

Much of this was done to create new markets for American businesses, put a guard against European expansion and to “spread American-style democracy. The American government was directly ‘in charge’ of Haiti until 1934.

Katz writes that Haiti's “political turmoil” was “America's avowed reason for intervening was caused in part by crippling debt.” Haiti had been bankrupted by France.

“Seven months before the assassination of President Vilbrun Sam and the start of the U.S. occupation, U.S. Marines had gone ashore to seize the gold in Haiti's national bank and take it to the National City Bank of New York (now Citibank), on the pretext of securing payment on those mounting debts.”

The Americans remained in Haiti for 19 years under five U.S. presidential administrations. Americans rewrote Haiti's constitution, built roads, but brutally suppressed rebellions seeking to overthrow the foreign invaders.

In his book, Katz quotes historian Hans Schmidt who wrote: “In Haiti the reality of American actions sharply contradicted the gloss of [American leaders'] liberal protestations.” “Racist preconceptions, reinforced by the current involvement of Haiti's political institutions, placed the Haitians far below levels Ameri-

cans considered necessary for democracy, self-government, and constitutionalism.”

Katz goes on to state that “the occupiers [the Americans] weren't just wreaking wanton havoc; they were trying to create a Haiti that they thought would be better for its people. U.S. commanders envisioned flourishing fruit, sugar, and coffee plantations; schools, and ascendant Haitian cultural and professional classes, all made possible by instruction in “good governance.”

He writes that historian Laurent Dubois believed the catch was, “they also wanted to make sure that the Haitian government was compatible with American economic interests and friendly to foreign investment.”

And that, my friends, has been U.S. foreign policy ever since—in Haiti, Puerto Rico, Panama, and wherever the Americans have planted their flag.

For all intent, nothing in Haiti's national politics happens unless the United States gives the green light.

So back to President Trump's quoted vulgar comments. Whether or not he actually spoke those words in direct reference to Haiti, the fact is that it must have been what was on his mind.

The truth is that Haiti, in spite of all the billions of dollars and years of controlling the National Palace, Haiti just can't seem to get a break. Take these examples:

Following the AIDS epidemic across the United States, guess

who gets blamed—and many still think so—Haiti.

Walk into most coffee shops in North America and ask for coffee from Haiti. You won't find it.

Check your local newspaper or magazine's travel and vacation section for any articles about great tourist resorts in Haiti. You won't find them or ads for tourist destinations to Cap Haitien, Ile-a-Vache, Port Salut. Today, when it comes to travel to Haiti, the only information are mission trips to build schools or help at an orphanage.

So, if you want to see what Haiti is really like (most readers who consider Haiti Cherie home already know), go to your local Starbucks and ask the manager to order Haitian coffee. Call your newspaper and ask them to start running stories about Haiti's historic and tourists spots. Write letters to your government representatives and demand they fulfill their pledges to Haiti and spend the money they committed to rebuild Port-au-Prince and surrounding areas devastated by “the Big Truck that just went by”.

\* Jimmy Uttley, Jr was born in Haiti, son of a missionary family with the West Indies Mission, which later changed its name to World Team, former partner to Mission évangélique baptiste du sud d'Haïti (MEBSH.) A good friend of the Joseph brothers, they have seen him grow up in Cité Lumière, in Simon, outside of the city of Les Cayes.

# Frantz

## Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990/ 917.513.2118  
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PRESIDENTE)  
FRANTZSTUDIO.COM

**Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!**



# (Analyse politique et revue de presse haïtienne) La démocratie est-elle en danger au Parlement haïtien ?

Suite de la page 9

e cadre de leur gestion. Joseph Lambert promet de répondre aux « *prérogatives* » de sa charge, nonobstant sa relation privilégiée avec le chef d'Etat Jovenel Moïse. Une telle déclaration laisse quand même planer un certain doute dans l'opinion publique à cause de ses prises de positions antérieures comme proche du régime PHTK. Mais également par rapport à sa défense du PHTK, qu'il a assurée durant des années. Joseph Lambert remplace au poste de président Youri Latortue qui ouvertement lui assurait son support le plus entier. De fait, Lambert a été plébiscité, bénéficiant non seulement du support de Youri Latortue, mais également de celui du président Jovenel Moïse, et même de celui de Michel Martelly (il le dit lui-même à Valéry Numa sur Vision 2000). Élu président par 28 voix sur 29, sans aucun rival ayant brigué cette fonction, sauf à la dernière minute quand la sénatrice Dieudonne Luma Etienne, s'est présentée. Seule femme du Sénat et première secrétaire du Bureau, elle perdra ce poste en faveur de Chérubin, un proche de Lambert. Joseph, homme d'expérience, puisqu'il avait déjà occupé cette fonction au Sénat, en 2006, sous la présidence de René Garcia Préval. On se souvient de Lambert accusé de « *Kalambè* », lors d'une joute parlementaire, par son collègue Cantave, et de sa réponse. Ne se laissant jamais impressionner, Lambert avait alors ri de bon cœur banalisant ainsi la turpitude.

Somme toute, cette transition parlementaire ressemblerait à une passation de pouvoir dans l'harmonie entre compagnons davantage qu'à une compétition électorale.

À la chambre des députés, si Gary Bodeau, poussé à la présidence par son talent d'administrateur et son profil pacifiste, ne semble pas disposé à sacrifier l'intérêt national à l'égoïsme de parti, néanmoins, il se retrouve en face d'une forte majorité PHTK à la Chambre basse qu'il dirige.

## Observations

Au Parlement haïtien, tout s'organise pour reprendre le travail, même si rien n'est certain concernant l'allégeance au parti de la part des membres de cette institution. Force est de constater que les deux équipes (les deux Chambres du Parlement) jouent sur le terrain (parlementaire) un match « *en toute harmonie* » avec la présidence. On ne peut s'empêcher de se demander quelle garantie subsiste encore pour le citoyen, pour le pays, quant au bon fonctionnement du processus démocratique ? Surtout que 2019, date prévue pour de nouvelles élections, n'est pas loin.

En Haïti, les mouvements d'opposition efficaces sont encore à naître. Si le but e l'opposition consiste à obtenir que les pouvoirs de d'Etat réponde aux revendications ponctuelles à court moyen et à long terme de la population; que les pouvoirs de d'Etat changent de cap, rectifient le tir pour aboutir au progrès et à la justice économique-sociale:

Observons que le pouvoir présidentiel haïtien est sourd à toute revendications, marches et manifestations de la population et de la classe politique. Dans la foulée, qu'un parti unique accapare les sièges et

postes cruciaux au sein du Parlement, en cette année 2018, pourrait donner lieu à de nouveaux grabuges... La question consiste à savoir si le Corps législatif haïtien, sous la direction de Joseph Lambert et de Gary Bodeau est à même de mener à bien sa tâche de contrôle en 2018, malgré le mépris affiché par la présidence envers l'opposition, pour les levées de bouclier des organisations civiles?

## Comment fonctionne le principe de l'opposition en démocratie ?

En démocratie l'action politique est menée sur deux secteurs. À l'intérieur du Parlement et à l'extérieur, dans l'opinion publique, relayée par les médias. Elle s'exerce à l'intérieur, à l'intérieur même de l'hémicycle parlementaire, à travers les élus (qui se présentent au scrutin électoral régional sous la bannière d'un parti politique). En théorie, les candidats suivent les mots d'ordre de leurs partis, mais alternativement décident d'eux-mêmes et pour eux-mêmes par des prises de position individuelles. Ils en arrivent à se positionner par rapport à certaines questions, selon leur conscience ou leur préférences. En Haïti, en 2018, l'opposition est en péril. L'opposition est quasi-inexistante à l'intérieur du Parlement, du moins formellement, en dehors de quelques braves et patriotiques membres du Parlement s'acharnant à dénoncer les décisions de l'exécutif.

## L'opposition est évincée au Parlement

Quatre sénateurs de l'opposition, ceux-là même qui ont été écartés publient une lettre de protestation. Quand on parle d'homogénéité du Parlement, on fait référence au monopole de contrôle des Commissions du Sénat par le PHTK. Dans « *Une lettre de protestation des quatre parlementaires de l'opposition devant leurs homologues au niveau international : Evalière Beauplan, Nenel Cassy, Pierre Ricard, Antonio Chery, dit Don Kato, se disent pro-population et soulignent la cupidité et l'avarice au Sénat* ». Ils font référence aux atteintes faites aux « *articles des lois internes du Sénat, Art.13 et 204, et à la loi des partis politiques, aux articles 26, 27, 28.2, 28.2 qui sont carrément ignorées* ». Or les lois internes du Parlement et la loi des partis politiques exigent que place soit accordée aux groupes minoritaires d'opposition. Qu'en est-il ? Justement un renversement du Sénat, identique à celui déjà signalé pour la Chambre basse antérieurement acquise en majorité par le PHTK, ce qui met en péril le débat démocratique.

Les nouvelles nomination au Parlement ne risquent-elles pas de faire basculer le pays dans l'anti-démocratie ? Pour avancer, il est cependant crucial que les pouvoirs d'opposition fassent leur travail au Parlement. Le plus important dans cette démocratie c'est l'équilibre du débat, exigeant que les pouvoirs et le contre-pouvoirs s'affrontent pour un débat fructueux et profitable à l'intérêt public. Que les voix d'opposition dynamisent le contrôle des autorités pour assurer la bonne gouvernance.

Le fait que les présidents des deux Chambres sont des alliés du PHTK ne rassure guère. En ce sens, la presse haïtienne rapporte: "joint

au téléphone par l'agence de presse en ligne AlterPresse, le sénateur des Nippes Nenel Cassy a déclaré : « (...) *l'opposition n'a pas eu de candidat lors de cette élection parce qu'elle a mesuré sa force au Sénat* ». À titre d'information, nous présentons les bureaux respectifs au Sénat et à la Chambre basse, de même que la constitution de leurs Commissions.

## Au Sénat

Bureau du Sénat : Pierre François Sildor (vice-président), Omondieu Louis (questeur), Dieu Pie Chérubin (premier secrétaire), Willot Joseph (deuxième secrétaire). Les Commissions sénatoriales : « Suite aux amendements portés aux règlements intérieurs du Sénat, la Commission Education, Jeunesse, Sport et Action civique est scindée en Commission Education et Formation professionnelle et Commission Sport et Action civique. Les présidents des différentes Commissions permanentes sont quasiment connus :

- 1) Justice et Sécurité publique : Jean Renel Sénatus (LIDE) Ouest;
- 2) Santé : Carl Murat Cantave (KID) Artibonite;
- 3) Education et Formation professionnelle : Denis Cadeau (Bouclier) Nippes;
- 4) TPTC : Hervé L. Fourcand (PHTK) Sud;
- 5) Finance et Budget : Jean Rigaud Bélizaire (Consortium) Grand'Anse;
- 6) Intérieur et Collectivités territoriales : Francenet Denis (VERITE) Nippes;
- 7) Affaires sociales, Travail et Commerce : Wanick Pierre (PHTK) Nord'Est;
- 8) Planification et Coopération externe : Saurel Jacinthe (INITE) Grand'Anse;
- 9) Culture, Communication et Tourisme : Garcia Delva (AAA) Artibonite;
- 10) Agriculture et Environnement : Jacques Sauveur Jean (PHTK) Nord'Est;
- 11) GENRE et Promotion des droits de la femme : Dieudonne Luma Etienne (PHTK) Nord;
- 12) Anti-corruption : Youri Latortue (AAA) Artibonite;
- 13) Affaires étrangères, Haïtiens vivant à l'étranger et Cultes : Nawoon Marcellus (Bouclier) Nord;
- 14) Sport et Actions civiques : Patrice Dumont (RPH) Ouest;
- 15) Défense et Forces armées d'Haïti : Jean Marie Ralph Féthière (PHTK) Nord;

## COMMISSIONS SPÉCIALES :

- 1) Commission de Réforme constitutionnelle : sénateur Kedlaire Augustin (PHTK) Nord'Ouest;
- 2) Commission des Comptes généraux et Décharge, élection non encore tenue.

## Chambre basse

Présidence et bureau à la Chambre basse : Gary Bodeau (président), Caleb J. Desrameaux (vice-président aux séances), Myriam Amilcar (vice-président aux Affaires administratives), Jean Willer Jean (premier secrétaire), Guerda Benjamin (deuxième secrétaire), Annonce John Bernard (questeur) et Louis Mary Bonhomme (vice-questeur).

Quatre blocs politiques sont enregistrés auprès du Bureau. Il s'agit du Groupe des parlementaires à l'écoute du peuple (GPEP) qui comprend 11 députés; du groupe OPL-Vérité et alliés disposant de 17

adhérents (l'OPL est dirigé par Salem Raphael); du Groupe des parlementaires pour la stabilité (GPS) qui en compte 13, présidé par Asthène Jean; et le groupe majoritaire présidentiel, Alliance des parlementaires pour Haïti (APH) qui compte 72 députés. Cette majorité est contestée par le vice-président du GPEP, Vickerson Garnier.

Le Groupe parlementaires indépendants (GPI) ayant à sa tête Antoine Rodon Bien-Aimé.

À noter que la APH détient une majorité qui est contestée par le vice-président du GPEP, Vickerson Garnier. L'élu de Thiotte a fait savoir que le gouvernement a usé de son influence pour avoir tous ces députés en vue de contrôler la Chambre basse.

LES COMMISSIONS à la Chambre des députés en 2018, Selon *Le Nouvelliste* :

La formation des Commissions permanentes tient compte de la configuration politique de cette assemblée mosaïque. La formation des Commissions se fait au prorata, a-t-il dit, du nombre des députés constituant les différents groupes politiques.

« L'APH a le contrôle de dix commissions ; le GPEP huit et le GPI deux », ajoute le parlementaire.

La liste exhaustive des vingt Commissions permanentes formées à la Chambre basse pour planifier les activités de la 50eL : 20 Commissions sont en train : Commission Affaires étrangères, Cultes et Haïtiens vivant à l'étranger; Commission Travaux publics, Transports et Télécommunication; Commission Économie, Finances et Budget, Commission Planification et Coopération externe; Commission Éducation nationale et Formation professionnelle; Commission Éthique et Anti-Corruption; Commission Justice, Droits humains et Sécurité publique; Commission Culture et Communication; Commission Intérieur, Collectivités territoriales et Décentralisation; Commission Affaires sociales, Travail et Famille; Commission Santé publique et Population; Commission Agriculture et Sécurité alimentaire; Commission Commerce et Industrie; Commission Environnement, Ressources naturelles et Aménagement du territoire; Commission Condition féminine et Équité de genre; Commission Jeunesse, Sports et Action civique; Commission Mines et Énergie; Commission Tourisme et Industries créatives; Commission Défense et Développement frontalier; et Commission Enseignement supérieur et Recherche.

## Comment fonctionne l'opposition dans une démocratie ?

L'opposition mène ses actions sur deux fronts, à l'intérieur et hors du Parlement en motivant l'opinion publique relayée par les médias.

L'opposition hors-Parlement a pour fer de lance les leaders populaires luttant avec leurs ressources amoindries s'agitant dans la presse locale et sur les réseaux sociaux pour motiver les populations comme la masse et s'engageant en des manifestations, rassemblements, mobilisations, grèves à répétition.

Les leaders politiques reconnus et actifs, tels que Moïse Jean-Charles et André Michel, Assad Volcy pour ODEP Haïti, Shiller LOUIDOR, ou Dieuseul Desras, ou enco-

re Marjorie Michel, (liste non exhaustive).

Nous citons quelques noms de l'opposition militant au sein de l'ODEP : Assad Volcy, représentant national; mais également l'ex-député Wilbert Deshommes, coordonnateur responsable de Ranfösmann enstitionnèl; l'ex-député Almetis Junior Saint-Fleur, coordonnateur responsable de communications et formation, Descollines Miché Keder, coordonnateur responsable de la mobilisation; Sandra Paulémon, coordonnatrice responsable Café externé ak Diâspora.

Entravés dans leur action de partis au sein du Parlement, les parlementaires des années précédentes et les aspirants à des postes gouvernementaux sombrent dans un discours médiatique, soit des programmes d'opinion publique sur les radio ou les stations de télévision locales ainsi que dans les journaux et sur les réseaux sociaux. Mais c'est surtout en manifestant dans les rues en organisant des marches et ou en lançant des grèves qu'ils disent défendre leurs revendications au nom des populations et masses démunies. Il est notoire qu'ils ont peu de recours financiers et que l'épuisement les tarade. Les points de vue polymorphes de ces protestataires empêchent la nécessaire cohésion de l'opposition afin qu'elle arrive à imposer un dialogue socio-économique et politique des pouvoir incluant le respect des citoyens.

## Les enjeux sont de taille et multiples

Il n'est un secret pour personne que la corruption bat son plein en Haïti et qu'elle s'est institutionnalisée au niveau de la présidence et au sein du Parlement, facilitant ainsi certaines nominations au sein des deux Chambres.

À ce titre, lisons un extrait du discours en date du 10 janvier 2018 de l'ex-président du Sénat, le sénateur Youri Latortue s'exprimant dans l'hémicycle en simple sénateur prenant en charge la Commission contre la corruption.

Se voulant rassurant, Youri Latortue précise : « *Une autre pré-occupation a interpellé l'ensemble des pouvoirs d'Etat : la corruption. La corruption est un mal endémique qui entrave la dynamique du développement national. Contre un tel fléau, nous devons mener une lutte sans merci qui ne devrait en aucune façon soulever des suspicions de parti pris ou de discrimination positive ou négative. ... Car le Parlement ne saurait être un lieu où l'on s'adonne à la persécution politique ou à la destruction de la réputation de qui que ce soit [...] Nous prenons au mot le président de la république qui a dit et répété qu'il veut mener un combat acharné contre la corruption. Je lui confirme que dans cette bataille, le Parlement haïtien est prêt à jouer pleinement son rôle constitutionnel et veiller à ce que personne ne fasse obstruction à la justice ...* ».

Et, en ce sens l'internaute fb Franklin B. Geffrard nous dit également :

« *Pawol Trump yo ni kanaval pa dwe fè nou blye kòripsyon Petrocaribe la* ». Soyons vigilants !  
ou : « *Ni le injures de Trump, ni le carnaval ne doivent nous faire oublier la corruption Petrocaribe...* » Soyons vigilants !

Michelle Mevs  
22 janvier 2018

# DOSSIER MANZANARES OU « BATEAU SUCRÉ » Rebondissement imminent...

## Tous les accusés seront-ils regroupés au même lieu ?

Suite de la page 1

se basant sur le manifeste, qui avait été confisqué par les autorités, il a été établi que l'importateur du sucre et de la cargaison interdite était Marc Antoine Acra, agissant pour le compte de la société Anabatco

Antoine Acra l'importateur, les autorités judiciaires trouvaient Sébastien François Xavier Acra également responsable dans cette transaction.

Le juge instructeur Berge O. Surpris, qui était chargé du dossier, rendit son ordonnan-

gitif en territoire dominicain depuis plus de deux ans et demi.

Deux autres individus sont également inculpés. Il s'agit de Fedner Doliscar, alias Surpris, et Wilfrid Jacquelin, alias Bouboul. On laisse croire, dans les milieux juridiques, à

de l'État voisin sans qu'il ne soit suivi de près. Autrement dit, il sera disponible dès qu'aura été décidé le jour de son procès.

Présentement, à Santo Domingo, on laisse croire que le dossier du Manzanares serait fin prêt pour être entendu par-

le dossier. Ils finirent par donner la chiquenaude qui fit agir dans le sens d'un verdict de clôture. Des sources qui souhaitent rester anonymes ont précisé que des procureurs américains avaient même eu des réunions avec un ministre de la Justice haïtiens à ce



Confisqué par l'Etat haïtien, le Manzanares reste mouillé en permanence dans la baie de Port-au-Prince.

appartenant à la famille Acra. Une série d'autres personnes ont été identifiées comme partie prenante de cette opération.

Après plusieurs mois d'incarcération, l'équipage du navire, au moins une demi-douzaine de ressortissants étrangers, furent renvoyés hors de cause.

L'enquête ouverte, tout en confirmant Marc Antoine Acra comme importateur du sucre, le rendit automatiquement responsable aussi des stupéfiants importés. Dès lors, M. Acra s'est retrouvé en porte à faux par rapport à la justice, sa responsabilité étant, dès lors, déclarée « *absolument claire* ». A part Marc-

ce de clôture : Marc Antoine Acra, directeur de la société Anabatco, en tant qu'important des marchandises; et Sébastien François Xavier Acra, qui avait effectué un voyage en Colombie coïncidant avec l'arrivée du Manzanares au port d'embarquement de Buenaventura, sont inculpés pour introduction de la marchandise illicite dans le pays.

Les accusés interjetèrent immédiatement appel. Mais Marc Antoine, pressentant qu'il n'avait aucune chance de se faire disculper, s'enfuit du pays et décida de séjourner *sine die* en République dominicaine où il se trouve encore aujourd'hui. Il vit comme fu-

Port-au-Prince, que ces derniers sont retenus surtout comme témoins, vu le rôle qu'ils avaient joué dans le processus de déchargement des bateaux qui viennent à ce port.

### Marc Antoine Acra sous haute surveillance en Rép. dom ?

On apprend, dans les milieux proches de la DEA, que depuis la fuite de Marc Antoine Acra, en République dominicaine, il est placé sous haute surveillance par les autorités dominicaines agissant sous la dictée de la DEA. Aussi le fugitif ne fait-il un seul geste ou déplacement à l'intérieur

devant un juge haïtien et que tous les accusés se retrouveront dans un même lieu pour le procès.

On affirme, par ailleurs, que les responsables de la DEA, déployés sur les deux territoires de l'île, surveillent tout ce qui bouge, dans l'environnement de Marc Antoine Acra. De telle sorte que tout sera mis en œuvre pour s'assurer que son transfert en Haïti se réalise « *sans anicroche* ».

Rappelons aussi que, comme le cas traînait au bureau du juge d'instruction, depuis avril 2015, les Américains exercèrent de fortes pressions sur les autorités judiciaires haïtiennes pour faire avancer

sujet.

Pour avoir été à l'origine de la confiscation du Manzanares et de la cargaison de stupéfiants qu'il transportait, les Américains se déclarent partie prenante du dossier et s'impliquent à fond dans l'instruction de l'affaire, comptant l'accompagner jusqu'à sa conclusion finale.

Un procureur fédéral a laissé entendre qu'ils comptent rester « *proactifs dans le dossier* », car sachant, dit-il, qu'il s'agit d'une « *grosse affaire* » à laquelle trempent de grosses légumes du monde des affaires, et même de personnalités haut placées dans la politique, en Haïti.

# ARTS & SPECTACLES

## Plaidoyer pour l'orientation du compas direct vers d'autres marchés

Par Robert Noël

La musique est une, mais elle peut présenter des particularités liées à la tradition du peuple qu'elle tend à identifier. Selon toute vraisemblance, le compas direct pourrait permettre d'ouvrir des fenêtres d'opportunités aux musiciens haïtiens. Cependant, le manque de structure empêche que cela soit fait. On dit que ce genre musical a été baptisé et reconnu depuis plus de soixante



Le groupe T-Vice.

ans. Ne serait-il pas normal de se poser la question : où va le compas direct ? Certains musiciens conscients n'ont pas caché leur sentiment en ce qui a trait à



La formation musicale Harmonik.

l'émancipation de cette forme de musique populaire haïtienne au-delà des océans.

### L'éveil de la conscience collective pour une meilleure approche musicale

Un musicien très connu de l'univers compas direct, au cours d'une interview avait fait des déclarations surprenantes, laissant croire que le compas direct ne pourra jamais atteindre l'échelle internationale. Donc, il existe des problèmes qui relèguent ce genre reste au stade de musique communautaire. Une approche différente facilitera le passage de ce stade à un niveau international.



C'est triste de constater que les musiciens ne s'entendent pas sur les dispositions à prendre pour surmonter les difficultés qui se dressent sur leur chemin et réorienter le compas direct.

L'identification des problèmes constitue un premier pas vers la solution permanente. Une telle mesure pourra conduire à une renaissance du style musical le plus populaire d'Haïti. Pour que cela soit possible il faut que les musiciens cessent de rêver à leur statut fictif de superstars. Dans tous les pays du monde, une super étoile vit aisément de sa profession. Bon nombre de ces musiciens ont du talent pouvant les aider à atteindre le marché international du disque. Il serait avantageux que les dirigeants d'orchestres établissent des contacts avec le monde extérieur qui offre plus d'avantages aux musiciens.

L'un des plus grands problèmes des groupes musicaux du monde compas direct est la violation des normes internationales. La durée des chansons gravées

sur les disques paraît trop longue pour qu'elles soient diffusées à la radio et aient la chance de capter l'attention des auditeurs étrangers du monde entier. Une chanson qui dépasse quatre minutes a moins de chance qu'un animateur étranger la diffuse à son émission. Un autre problème qui semble affecter la traversée transatlantique des groupes compas direct c'est la thématique que choisissent les concepteurs de vidéos.

Tous les clip-vidéos présentent une scène d'amour, de jalousie, une exposition de voitures de haut de gamme et des filles à moitié nue. Les acteurs, actrices et le cadre sont toujours les mêmes. On dirait une copie carbone de l'une de l'autre. Il serait injuste de placer le groupe Harmonik dans cette même lignée. Car cette formation musicale se démarque du traditionnel, en terme de production de vidéo à substance. Mais son manager, Rodney Noël, est pris dans le même train-train, le même pétrin. Il semble qu'il n'ait aucun contact en dehors du cadre restreint des petits bals que ce groupe anime aux États-Unis, en Haïti, en France ou en Guyane française à l'intention d'une clientèle haïtienne. Avec une vidéo d'une telle qualité, le manager aurait dû explorer d'autres mondes, comme l'Afrique et

l'Asie.

### La déviation vers une autre forme de musique

On note aussi une évasion des groupes musicaux du style compas direct, et cela sous un faux prétexte attribué au « son lari a ». Ils le dénomment compas-love, qui n'est rien d'autre qu'une influence du zouk. Certains musiciens disent que le zouk découle du compas direct. Certes, le compas direct a existé avant le zouk. Que constatons-nous aujourd'hui ? Ces musiciens pensent qu'en jouant du zouk leurs œuvres pourront traverser les frontières, sans fournir le maximum d'effort pour les faire accepter par d'autres cultures. Il y a un travail qui n'est pas fait. Certains artistes s'illusionnent en faisant un raisonnement puéril voulant dire que le compas direct est internationalement reconnu puisque le zouk l'est. Les petites soirées que les groupes haïtiens animent en fin de semaine les empêchent de se concentrer sur les stratégies à utiliser pour conquérir d'autres mondes.

Dans l'industrie internationale de la musique, les vidéos constituent non seulement un support à une pièce musicale, mais elles sont aussi considérées comme une forme de promotion. À l'échelle internationale, l'utilisation de ce support ne se fait pas de la façon dont les groupes musicaux compas direct le conçoivent. Les dirigeants de certaines formations musicales croient que plus ils produisent des vidéos de chansons enregistrées sur un même album davantage ils garantissent une bonne promotion. Ils



Harmonik en spectacle.

ne se rendent même pas compte que deux vidéos produites successivement dans un court temps n'aident pas, si la première suit



Le Tabou Combo en spectacle.

son cours et popularise la pièce musicale qu'elle supporte.

On ne saurait laisser passer inaperçu l'attachement des groupes musicaux haïtiens aux animateurs de radio convertis en vidéographes circonstanciels à qui ils font une offre globale pour couvrir leurs événements live. Ils ne se soucient guère de la qualité des images, pourvu qu'on les voie sur scène en pleine presta-

tion et le marketing de votre album. Il faut aussi considérer la côte d'écoute de l'animateur et la qualité de son émission. Car, il se ventent tous d'être les meilleurs animateurs de la ville où ils émettent. Les fondateurs et responsables de groupes musicaux

que des musiciens qui, publiquement, déclarent gagner beaucoup d'argent ne peuvent avoir un budget disposé à la promotion de leurs œuvres à l'échelle internationale ? Il faut aussi que les responsables de groupes musicaux fassent bien attention. Il y a de ces animateurs à qui vous confiez la promotion de vos œuvres, et qui n'ont pas les qualités requises pour assurer une bonne promo-



NuLook(courtoisie K).

tion. Les salariés vidéographes/animateurs doivent certainement préparer un portfolio du groupe pour le présenter aux compagnies étrangères de distribution. Faute d'adhérer à une telle exigence prouve leur incapacité et leur manque de professionnal-

me. Ces musiciens espèrent-ils que ces vidéos attirent des producteurs et des distributeurs étrangers ? On n'arrive pas à comprendre

doivent trouver d'autres alternatives pour garantir l'orientation du compas direct vers d'autres marchés.

[robertnoel22@yahoo.com](mailto:robertnoel22@yahoo.com)